

*Marche* 2005  
DES VIVANTS



Yad Vashem | Institut commémoratif de la Shoah et de l' Héroïsme,  
Ecole Internationale pour l' Etude de la Shoah

# L'extermination des Juifs de Pologne

## Brochure du participant



**L'extermination des Juifs de Pologne**  
Brochure du participant





Fondation  
pour la  
Mémoire  
de la Shoah

avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

**Rédaction** | Section du Développement et Section de la formation des guides,  
Ecole Internationale pour l'Etude de la Shoah

Traduction | **Anne Marie Sharon**

Relecture | **Yael Saraby**

Production | **Ami Sternschuss**

Conception Graphique | **Eran Zirman**

© 2005

Tous droits réservés à l'Ecole Internationale pour l'étude de la shoah,  
Yad Vashem, tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.

Toute représentation intégrale ou partielle faite par quelque procédé que  
ce soit sans autorisation de l'éditeur est illicite.



Yad Vashem | Institut commémoratif de la Shoah et de l'Héroïsme,  
Ecole Internationale pour l'Etude de la Shoah

## **Table des matières**

- 5** Oublier – Arieh Palgi
- Les juifs de Pologne à l'aube de la Seconde Guerre Mondiale**
- 7** Po-lan-la Légende
- 8** Carte des communautés juives entre les deux guerres mondiales
- 9** La communauté juive de Pologne entre les deux guerres mondiales  
Répartition politique, Établissements scolaires
- 10** Répartition professionnelle, Illustration
- Dans les routes de la Pologne – Les principaux sites historiques**
- 11** Varsovie
- 14** Principaux symboles figurant sur les tombes des cimetières  
juifs de Pologne
- 16** Tiktin - Tykocin
- 18** Treblinka
- 20** Le camp d'extermination de Treblinka – Printemps 1943
- 21** Lublin
- 23** Maïdanek
- 25** Dernières volontés
- 26** Cracovie
- 29** Objets de culte
- 31** Plaszow
- 32** Auschwitz
- 37** Chronologie de la Shoah
- Glossaire**
- 42** Le judaïsme polonais
- 47** La Shoah – Précis de terminologie
- 55** Pologne: termes et institutions
- 58** Accès à la nouvelle base de données des noms de  
victimes de la Shoah
- 62** Impressions sur le voyage



## Oublier | Arieh Palgi

J'aurais voulu un matin à mon lever découvrir que la Shoah n'a pas eu lieu. Que c'était juste une idée. Un cauchemar passager. J'aurais voulu ne me souvenir de rien. Ne pas raconter, ne pas transmettre, ne plus recueillir de témoignages, ne plus élever de mémoriaux, ne plus expliquer sans répéter le troupeau et l'abattoir, la souffrance et l'héroïsme.

J'aurais voulu qu'on annule les Journées du Souvenir, avec leurs pleurs balbutiés, leur stupeur accablée et alentour une grande pitié. Avec leur catharsis stérile.


J'aurais voulu une vie purifiée de toute Shoah, Shoahrein. Sans train, sans camp, sans marche de la mort, sans four crématoire, sans cette terreur récurrente, épuisante.

Je me serais passé des honneurs aux rescapés, des regards de pitié apeurée aux numéros tatoués sur l'avant-bras. J'aurais voulu vivre sans explication, sans film, sans pièce de théâtre, sans culture de la Shoah, en tout cas sans sarcasme sur le fonds de commerce de l'Holocauste et les festivals Shoah.

J'aurais voulu ne pas avoir à défendre la spécificité de la Shoah, son exclusivité juive, sa nature unique au monde dans l'Histoire.

J'aurais voulu me débarrasser des images de là-bas évoquées aux heures de danger mortel pour nous ou pour d'autres nations. J'aurais voulu rompre le fil des associations lors de nos propres machinations.





Cela aurait été plus facile pour moi. J'aurais  
été plus libre. Sans contrainte. Comme une nouvelle naissance.  
Sans complexe ni indemnité.

Mais la Shoah n'est pas un poids attaché aux pieds.  
C'est un fardeau qui niche dans l'âme. On ne peut l'ôter,  
le rejeter, s'en débarrasser. Il faut apprendre  
à vivre avec. Prétendre qu'on s'habitue.  
Soupirer en secret.

Pour le soulagement du devoir accompli, j'irai  
cette année encore, dans quelques jours, à la cérémonie  
annuelle du souvenir. Pour me souvenir de ce que j'aurais  
voulu oublier. Pour affronter ce que j'aurais  
tant voulu éviter.

Bonjour Shoah et héroïsme. Je suis là. Nous  
sommes là. Nostalgiques de l'oubli. Drogés du souvenir.  
Mûrs pour tirer les leçons.



## Po-lan-la Légende

### Ici-loge-l'Éternel

Nous tenons cette légende de nos ancêtres venus s'installer en Pologne:

Voyant que les persécutions perduraient et que les ennuis croissaient, que les forces du Mal sévissaient parmi ses ennemis,  
Le peuple d'Israël se mit en chemin, se demandant dans quelle direction aller  
Où trouver un havre de paix ?

Un petit billet tombé du ciel leur indiqua le chemin: «Allez en Pologne»

Et ils partirent, et arrivèrent en Pologne, et donnèrent au roi des monceaux d'or.  
Et le roi les reçut avec de grands honneurs.

Et Dieu eut pitié d'eux et fit répandre sur eux la miséricorde du souverain et de ses ministres.

Et le roi leur permit de s'installer dans toutes les provinces de son royaume,  
De négocier partout et de servir leur Dieu. Et le roi les défendait contre toute exaction et tout ennemi.

Et Israël vécut longtemps en sécurité en Pologne.

Et les enfants d'Israël s'employèrent au commerce et à tous les métiers.

Et Dieu les bénit sur cette terre.

Et leurs professions furent reconnues des Gentils, et ils frappèrent monnaie...

Et dans ce pays, il trouvèrent dans une forêt des arbres et sur chacun d'entre eux était gravé un traité du Talmud.

Et cette forêt là se trouvait dans la province de Lublin.

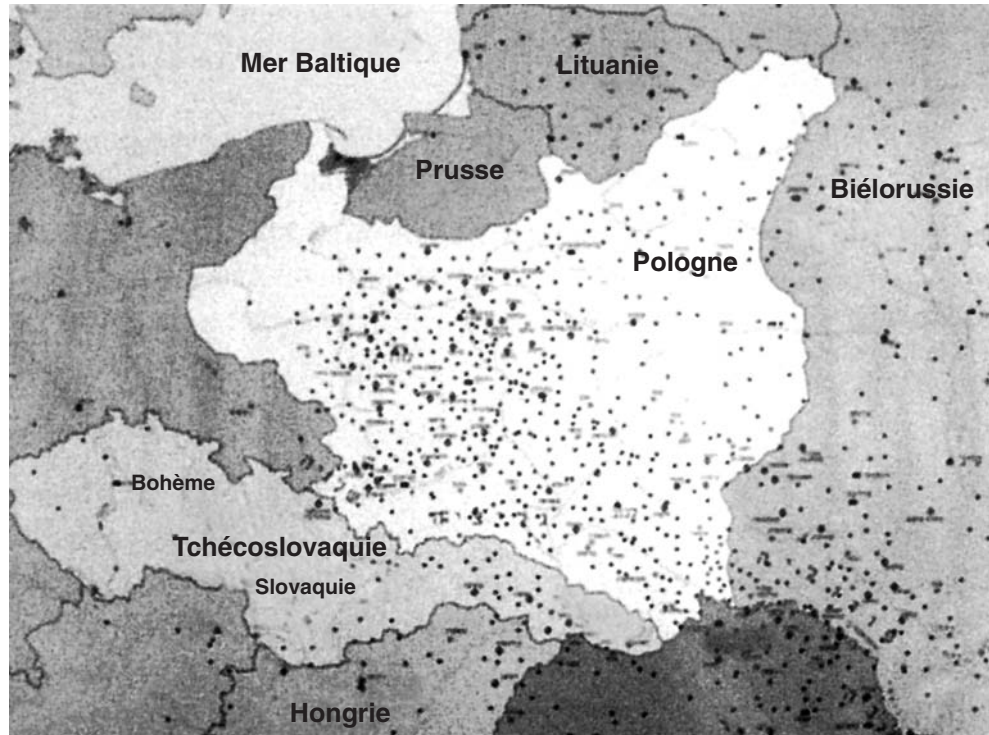
Et ils se dirent les uns aux autres qu'ils étaient arrivés dans le pays où avaient vécu leurs ancêtres.

Et pourquoi ce pays s'appelle-t-il «Po-lan-Ia»?

L'Assemblée d'Israël dit à l'Éternel, béni soit-il, «Éternel, maître de l'univers, si l'heure de notre rédemption n'est pas encore arrivée, loge ici pendant la nuit de notre exil jusqu'à ce que tu nous fasses monter en Erets-Israël.»



## Carte des communautés juives entre les deux guerres mondiales

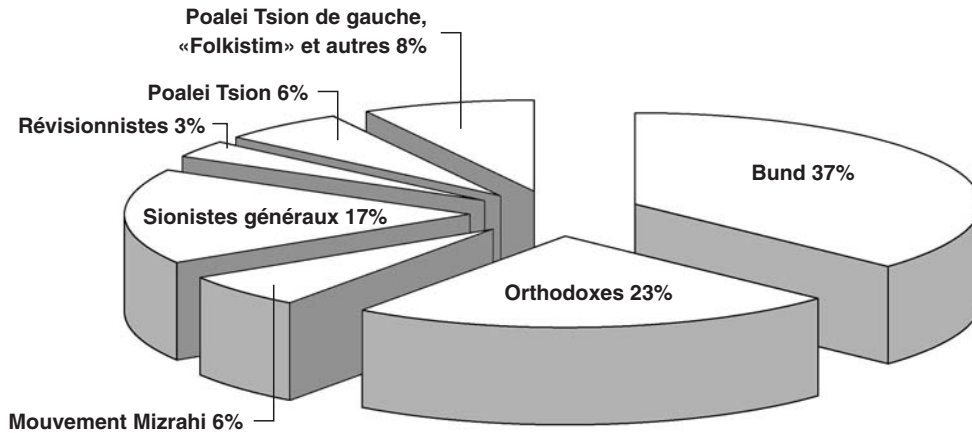


«Soudain, tous les lieux  
où les Juifs vécurent pendant des siècles,  
plus de mille ans parfois,  
n'étaient plus.  
Et je pensai: dans plusieurs années  
De longues années après le massacre  
Peut-être les Juifs voudront-ils entendre parler  
Des sites disparus  
D'une vie qui fut et qui ne sera plus jamais.»

Roman Wishniak

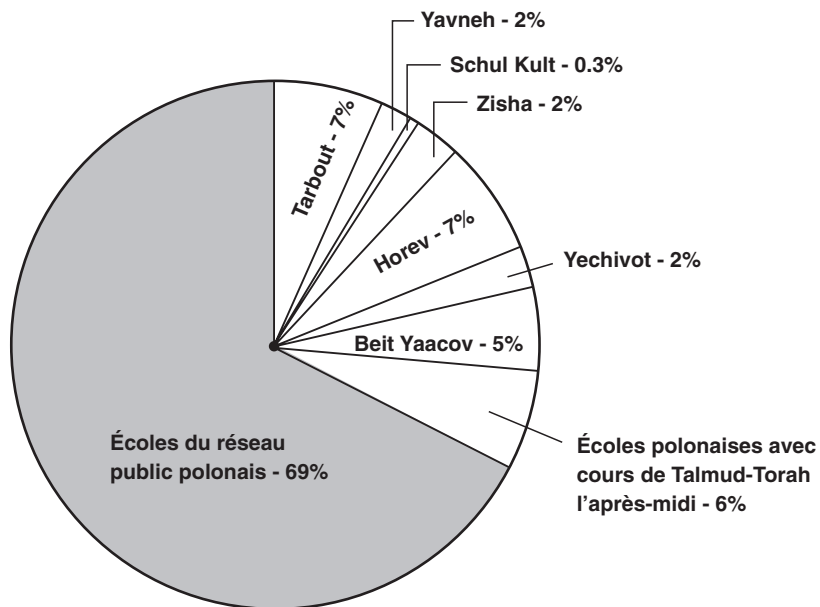
# La communauté juive de Pologne entre les deux guerres mondiales

## Répartition politique



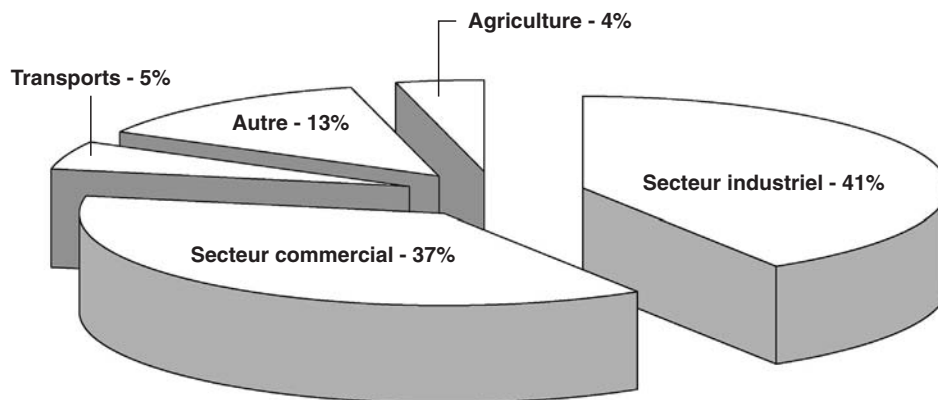
Ces chiffres représentent une estimation sur la base de données résultant des élections à la Sjem, la Diète polonaise et dans les communautés juives.

## Établissements scolaires

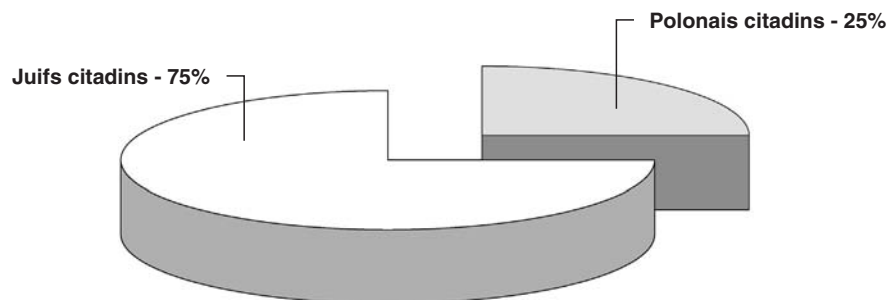
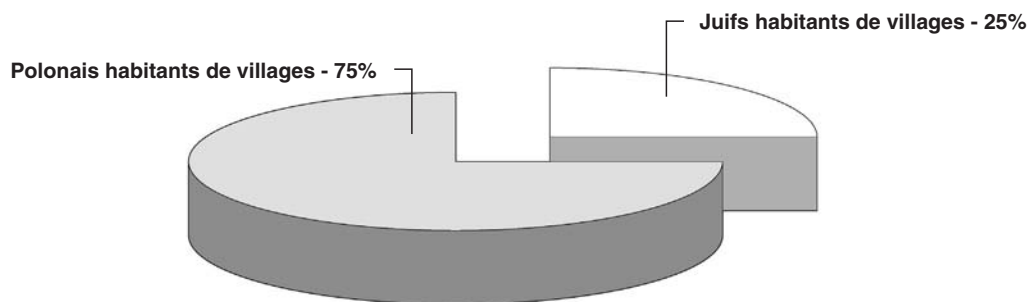




## Répartition professionnelle



## Urbanisation



## Varsovie

### La Varsovie juive

Capitale de la Pologne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, Varsovie a une histoire tourmentée. À l'époque de l'indépendance polonaise, entre les deux guerres mondiales, la population juive de Varsovie jouait un rôle essentiel en matière de créativité, de religion et de politique. À la veille de la Shoah, il y avait dans le monde trois principales concentrations de population juive: New York, le Yichouv (population juive d'Erets-Israël avant l'indépendance) et Varsovie dont la population juive s'élevait à quelque 375 000 âmes (et qui recense deux millions d'habitants à l'heure actuelle).

La première date connue d'installation de Juifs à Varsovie remonte à l'année 1414. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les Juifs étaient négociants, aubergistes, artisans et industriels. Ils fournissaient en équipements divers l'armée polonaise et servaient souvent de médiateurs entre le pouvoir royal et la noblesse. Quand, au XVIII<sup>e</sup>, la Pologne fut morcellée, les Juifs furent expulsés de la ville et l'armée russe massacra les Juifs du quartier de Praga, dans la banlieue de Varsovie. Ce qui n'empêcha pas une vague de migration de Juifs vers Varsovie et, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la communauté juive de la ville recensait 11 830 membres qui eurent à subir de nombreuses exactions, des limitations de leurs droits et de lourds impôts. La plupart d'entre eux vivaient à proximité les uns des autres dans un quartier de la ville.

### Religion, culture et politique

Dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Hassidim se firent plus nombreux à Varsovie et parallèlement émergea le mouvement de la Haskala (les «Lumières» juives). Ces deux mouvements exercèrent une influence considérable sur le caractère juif de Varsovie, caractéristique qui perdura jusqu'à la Shoah. La communauté juive de la ville se développa à cette époque au point de devenir la plus grande d'Europe. Certains de ses membres s'engagèrent même personnellement dans la lutte pour l'indépendance de la Pologne.

À compter du XIX<sup>e</sup> siècle, les Juifs de Varsovie jouent un rôle actif dans les secteurs politique et social, dans les milieux juifs et polonais à la fois. Certains





adhéraient aux idéaux socialistes et communistes, d'autres s'identifiaient aux milieux ultra-orthodoxes d'où émergèrent des rabbins célèbres. Le XXe siècle vit l'apparition de partis sionistes (Sionistes généraux, Poalei Tzion, etc.), du Bund et de partis juifs religieux (le Mizrahi et l'Agoudat Israël). Outre ce réveil politique des Juifs de Varsovie, qui ne manqua pas de se propager aux communautés juives de toute la Pologne, cette période fut effervescente sur le plan culturel et vit la publication de nombreux ouvrages et journaux en hébreu, yiddish et polonais. La littérature et le théâtre yiddish étaient florissants, leur créativité influa sur la production littéraire et dramatique des Juifs américains comme des habitants d'Erets-Israël. Parmi les plus célèbres, citons Abraham Goldfaden (fondateur du théâtre yiddish), Ida Kaminska, Y.L Peretz, Bashevis-Singer, An-Ski et d'autres.

### **Varsovie pendant la Shoah**

Au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale, le tiers de la population de la ville est juive. Pendant l'occupation allemande, les Juifs seront isolés, soumis à de nombreuses humiliations qui furent imposées par de nouvelles lois antijuives, entre autres le port d'un brassard, le boycott des boutiques et entreprises juives, l'interdiction de voyager en train, etc. En novembre 1940, les Juifs furent enfermés dans le plus grand ghetto d'Europe où ils furent entassés, affamés, mourant de froid et victimes d'épidémies qui se répandaient d'autant plus vite qu'aucune mesure n'était prise pour les endiguer et qui se soldèrent par d'innombrables victimes : quelque 4000 Juifs par mois. Grâce aux archives secrètes réunies par le Dr Emmanuel Ringelblum et qui prirent le nom clandestin d'«Oneg chabbat,» nous possédons de précieux détails sur la situation au ghetto. De surcroît, de nombreux journaux intimes rédigés à cette époque sont des sources inestimables d'information sur la vie quotidienne des habitants du ghetto.

La déportation massive des Juifs du Ghetto de Varsovie vers le camp de Treblinka dura du 22 juillet au 12 septembre 1942, période où ils furent systématiquement exterminés. Ce fut le glas de la célèbre et dynamique communauté juive de Varsovie qui avait perduré de longs siècles. Le 19 avril 1943 fut déclenchée la révolte du Ghetto de Varsovie par de jeunes combattants des mouvements de jeunesse qui parvinrent à opposer une courageuse résistance armée pendant plusieurs semaines. Cette révolte fut cruellement réprimée par l'armée allemande. Une partie des combattants juifs parvint à

se réfugier dans la partie polonaise de la ville, certains furent déportés, d'autres abattus pendant les combats. La zone où s'étendait le ghetto fut entièrement rasée. Un an plus tard, les habitants polonais de Varsovie se révoltèrent contre l'occupant nazi et ce fut au tour de la capitale polonaise d'être détruite quasiment de fond en comble. Les bombardements n'épargnèrent que de rares sites et bâtiments juifs de Varsovie qui, malgré leur nombre réduit, livrent de nos jours un témoignage partiel de la richesse et de la diversité qui caractérisaient cette communauté à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Vous aurez l'occasion de visiter la synagogue Nozyk qui fut relativement épargnée et centralise de nos jours les activités de la communauté juive actuelle de Varsovie – quelques milliers de personnes à peine.



## Principaux symboles figurant sur les tombes des cimetières juifs de Pologne



### Tronc de charité

signe de générosité

Le défunt était une personne généreuse qui venait en aide aux démunis



### Ouvrages

signe d'érudition

Le défunt était un érudit versé en Torah et en Talmud, peut-être un enseignant ou un sage qui lisait la Torah à la synagogue



### Juxtaposition de plusieurs motifs

Un tronc de charité – signe de générosité

Des ouvrages – signe d'érudition

Un animal – ici le lion de Juda («*Tu es un jeune lion, Juda*» – Genèse 49, 9)



### Symboles de la tribu de Lévi

la cruche et la coupe associées au service des Lévites au Temple de Jérusalem et qui servaient aux ablutions rituelles des Cohanim avant leurs bénédictions.



### Symbole du Cohen

le prêtre – les mains jointes en signe de bénédiction, geste accompli par les Cohanim du Temple bénissant les fidèles avant la prière.



### Motif animalier

L'aigle a plusieurs attributs, notamment celui de sainteté et de protection des siens par le défunt.



### L'arbre de vie

motif associé aux travaux agricoles, à la nature et aux saisons. Il figure sous plusieurs formes, entre autres ici sous la forme d'un tronc brisé en signe de deuil et d'un griffon à la tête et aux ailes d'aigle et au corps de lion, motif fréquent sur les tombes juives.



Inscription figurant fréquemment sur les tombes de notables et de donateurs de la communauté.



### Bougies

sur des tombes de femmes. L'allumage des bougies fait partie des commandements à la femme pieuse. Ici les bougies sont brisées en signe de deuil.



### Cerf ou biche (en yiddish Hirsch)

illustration inspirée par les attributs de Naphtali dans la Bible («Naphtali est une biche qui s'élançe» Genèse 49, 21).





## Tiktin - Tykocin

Bourgade de la province de Bialystok, au nord-est de la Pologne.

Une communauté juive s’y était installée en 1522 suite à une charte de privilège octroyée aux Juifs par le seigneur des lieux. En 1642 fut érigée une synagogue impressionnante en forme de forteresse. En 1670 la communauté juive locale obtint d’être représentée au Vaad Arba Haaratot («Conseil des quatre pays» - Pologne, Lituanie, Bohême et Moravie). Les Juifs y possédaient un moulin et des boutiques. Les activités commerciales des Juifs, des Polonais et autres étaient concentrées les jours de marché hebdomadaire. Tiktin était un shtetl typique, un village majoritairement peuplé de Juifs qui dirigeaient toutes les activités économiques depuis leur naissance jusqu’à leur mort. Avant la Shoah, la vie politique et religieuse de cette localité juive était animée et diversifiée, le mouvement Hehalutz y était représenté, des écoles de la mouvance sioniste, ainsi que des écoles religieuses et autres accueillait les enfants juifs. À la veille de la Shoah, Tiktin recensait 2500 Juifs.

### Tiktin pendant la Shoah

Le bourg de Tiktin fut conquis par l’armée allemande qui s’empressa d’enfermer les hommes Juifs et Polonais dans une église où ils restèrent confinés trois jours sans boire ni manger. Pendant ce temps, les Allemands pillèrent sauvagement les maisons du village. Au bout d’un mois et demi Tiktin passa sous contrôle des Soviétiques conformément aux termes du pacte Ribbentrop-Molotov.

Pendant plus d’un an, passés sous le régime soviétique, les Juifs de Tiktin furent ni inquiétés ni persécutés. Certains occupèrent même des postes de responsabilité dans l’administration locale. Mais le 22 juin 1941, les Soviétiques firent retraite lors de l’Opération Barbarossa – l’offensive inopinée de l’Allemagne nazie contre l’URSS.

Fin juin 1941, les Allemands investirent Tiktin. Deux mois plus tard, ils ordonnèrent aux Polonais de creuser trois grandes fosses dans la forêt de Lopochowa qui jouxte le village sans plus d’explications. Le 24 août de cette même année, ordre fut donné à tous les Juifs du village, à l’exception des

infirmes et des malades, de se rassembler le lendemain à 6 heures du matin sur la place du village. Ils arrivèrent munis de vivres et revêtus de vêtements chauds. À 7 heures surgirent des camions de la Gestapo. Les soldats allemands en descendirent, rangèrent les Juifs par taille en rangées de quatre, les femmes, les enfants et les vieillards d'un côté, les hommes de l'autre. En les fouettant en chemin, les soldats allemands les conduisirent à la forêt de Lopochowa en entonnant des chants auxquels les Juifs furent contraints de se joindre.

Arrivés à la forêt, les Juifs furent abattus à l'arme automatique et leurs corps précipités dans des fosses creusées à l'avance. La communauté juive de Tiktin perdit 1400 Juifs ce jour-là. Le lendemain, les Allemands passèrent dans toutes les maisons du village dont ils extirpèrent de force les femmes, les vieillards et les enfants qui s'y trouvaient encore. Le même scénario se reproduisit le lendemain pour 700 personnes qui connurent un sort semblable à celui de leurs coreligionnaires.

C'est ainsi que fut exterminée la communauté juive de Tiktin qui s'était installée sur les lieux quatre siècles plus tôt.

Quelque cent cinquante Juifs de Tiktin parvinrent à s'enfuir. Mais eux aussi finirent par être arrêtés, exécutés et leurs corps précipités dans la troisième fosse de la forêt de Lopochowa. À la fin de la guerre, seuls de rares membres de la communauté juive de Tiktin avaient survécu.





## Treblinka

Treblinka fut l'un des trois camps d'extermination établis pendant l'Opération Reinhard. Situé au nord-est de la Pologne, il fut opérationnel dès le mois de juillet 1942. Il était destiné à l'extermination des Juifs polonais, en premier lieu à celle des Juifs de Varsovie. Entre le 23 juillet et le 21 septembre, au moment des déportations massives des Juifs de Varsovie, des centaines de milliers de Juifs furent exterminés à Treblinka, ceux de Varsovie comme ceux de toutes les provinces polonaises, de Slovaquie, Tchécoslovaquie, Grèce, Macédoine et d'autres pays. Les exécutions massives se poursuivirent à Treblinka jusqu'en avril 1943.

Des méthodes de camouflage étaient pratiquées dans ce camp pour tromper les victimes et les empêcher de prendre conscience des menaces qui pesaient sur eux. Ainsi la gare du camp ressemblait à s'y méprendre à toutes les gares polonaises, avec des enseignes indiquant la cafétéria, les correspondances pour d'autres destinations et la salle d'attente. Dans le périmètre du camp, un espace clôturé était taxé d'hôpital, alors qu'il était en réalité l'endroit où étaient exterminés les malades, les vieillards et les infirmes. À leur descente des trains, les déportés devaient remettre tout leur argent et leurs objets de valeur qui, une fois triés, étaient expédiés par colis en Allemagne. Les déportés recevaient l'ordre de se déshabiller en vitesse, et les femmes devaient se faire tondre les cheveux. Après quoi, tous étaient contraints par la violence de se diriger vers les chambres à gaz où ils étaient asphyxiés. Sur la porte qui ouvrait sur les chambres à gaz était tendue une parokhet («rideau de Torah») volée dans une synagogue et qui portait la mention «Ze hashaar leAdonai, tsadikim yavohou bo» («Ceci est la porte du Seigneur, les justes la franchiront»).

À la même époque étaient employés 800 détenus juifs qui étaient chargés de l'entretien du camp et du camouflage des signes extérieurs d'extermination. Ces Juifs, qui travaillaient dans des conditions épouvantables, devaient effectuer des tâches inhumaines, tout en sachant pertinemment le sort qui les attendait.

Le camp était dirigé par des Allemands, aidés par des Ukrainiens chargés des gardes et de l'extermination des Juifs. Le commandant du camp, Franz Stangl, avait déjà collaboré avec d'autres nazis à l'opération «Euthanasie» au cours

de laquelle furent massacrés des Allemands considérés comme éléments improductifs : débiles mentaux, infirmes, malades en stade terminal et autres. Le 2 août 1943 les prisonniers juifs de Treblinka se révoltèrent et tentèrent de s'enfuir. Seuls soixante-dix d'entre eux survécurent. Après cette révolte, le camp fut entièrement rasé. Le sol sur lequel avait été érigé ce camp de la mort fut soigneusement labouré, et sur le site fut édiflée une ferme qui effaça les traces de l'extermination des 870 000 victimes juives de ce camp.

Pendant les années soixante, un grand monument de pierre fut érigé sur le site. Sur l'une des pierres latérales fut gravée l'inscription «Plus jamais» en plusieurs langues. Les stèles de pierre perpétuent le souvenir des communautés juives dévastées par le nazisme. Parmi ces stèles, l'une est consacrée à la mémoire d'un homme qui était médecin, écrivain et éducateur: Janusz Korczak (de son vrai nom Henryk Goldszmit) qui fut exterminé à Treblinka en août 1942 en même temps que les enfants de l'orphelinat qu'il dirigeait à Varsovie.





## Lublin

Située en Pologne orientale, Lublin est l'une des villes les plus anciennes de ce pays. Centre industriel, carrefour routier, foyer culturel et universitaire, Lublin abrite une école de médecine, un institut supérieur d'agronomie, un institut technologique et une école des beaux-arts. Elle est le chef-lieu administratif et économique d'une grande province polonaise. Des Juifs y ont vécu à compter du XIV<sup>e</sup> siècle. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, elle devint l'un des foyers les plus célèbres en Pologne d'études bibliques et talmudiques. On l'appelait «La Jérusalem de Pologne» et ses rabbins «les Sages de Lublin.»

Citons, parmi les rabbins réputés qui y vécurent:

Rabbi Chalom Chakhna – qui obtint du roi Sigismond Ier le droit de résider dans la ville et d'y mener ses activités et devint rabbin de la ville en 1520. Dans sa yéchiva furent formés les grands décisionnaires polonais du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment le RAMA de Cracovie, A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le «Hozeh de Lublin», Rabbi Yitzhak Horowitz, fut l'une des grandes figures de l'époque, ainsi que son principal opposant, le mitnaged Rabbi Azriel Horowitz (dénommé Roch habarzel, littéralement «Tête de fer»).

Au XX<sup>e</sup> siècle fut fondée dans la ville la Yéchiva des Sages de Lublin, une institution d'études juives qui innova considérablement et qui dispensait un enseignement très exigeant dans des conditions d'internat. Le rabbin Méir Shapira, fondateur de cette yéchiva imposa une méthode pédagogique qui reste en vigueur de nos jours, celle de l'étude quotidienne d'une page de Guemara qui fait l'objet de réflexions et de débats dans les yéchivot du monde entier, ce qui unit et rapproche les Juifs de toutes les communautés d'Israël et de diaspora. Rabbi Méir Shapira fut le dernier rabbin de la communauté juive de Lublin.

À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, Lublin recensait 40 000 Juifs, soit un tiers d'une population totale de 122 000 habitants.

### Lublin pendant la Shoah

Pour le Reich, Lublin était un centre juif d'une importance considérable. Dès le moment où les Allemands envahirent la ville commencèrent les arrestations de Juifs et leur déportation dans des camps de travaux forcés, des persécutions





physiques et des spoliations. En novembre 1939, les Juifs habitants de l'artère principale de Lublin furent chassés et leurs appartements confisqués. Le même mois, ils furent contraints de coudre sur leurs vêtements un signe infâmant et leur liberté de mouvement fut limitée à certains quartiers de la ville et de ses environs. Fin mars 1941, plus de 34 000 Juifs furent confinés dans le ghetto d'où ils ne pouvaient sortir sans permis spéciaux. À l'été de cette même année, une épidémie de typhus provoquée par la faim, la promiscuité et le manque de médicaments fit de nombreuses victimes. Les Juifs de Lublin furent aussi les premières victimes du Gouvernement général à être exterminés dans les chambres à gaz de Belzec.

Leur déportation commença le 17 mars 1942. Les Allemands avaient fixé un quota de 1400 déportés juifs par jour. Le 20 avril, 30 000 Juifs avaient été expédiés vers le camp d'extermination de Belzec et certains furent abattus dans les forêts qui jouxtaient Lublin. Les quelques 4000 Juifs qui avaient échappé aux déportations furent concentrés dans ce qui s'appelait le «Petit ghetto» où ils menaient une existence épouvantable.

Le 2 septembre 1942, une «action» fut déclenchée contre le «Petit ghetto» et, après sélection, 2000 Juifs furent déportés à Maidanek. Peu après, ce fut le tour de 1800 Juifs de ce ghetto à subir le même sort que leurs coreligionnaires. En juillet 1944, peu avant le retrait des troupes allemandes de Lublin, les derniers Juifs, rescapés parce qu'ils effectuaient des travaux forcés pour le Reich dans un fort, furent exécutés. Avant la libération de Varsovie par le Gouvernement général en janvier 1945, Lublin était la capitale provisoire de la Pologne. C'est dans cette ville que furent créés les principales organisations chargées du traitement des rescapés de la Shoah.

## Maïdanek

Le camp d'extermination de Maïdanek érigé en octobre 1941 en Pologne orientale, non loin de Lublin, resta opérationnel jusqu'en 1944. Au début, il était destiné à abriter des prisonniers russes avant de devenir un camp de concentration, de travaux forcés, de prisonniers de droit commun, de camp de transit, enfin d'extermination. Entre 1940 et 1941, trois événements exercèrent une influence décisive sur ce camp: la déportation des habitants polonais de la région, leur remplacement par des citoyens allemands et l'arrivée de Juifs dans les sections de travaux forcés qui jusque là se trouvaient en Allemagne.

Entouré d'une double rangée de barbelés électrifiés et de dix-huit tours de garde munies de phares, le camp était divisé en cinq parties où s'élevaient 227 baraquements: logements des détenus, services administratifs et ateliers de travaux forcés.

Plus de 300.000 d'hommes, de femmes et d'enfants fut déporté à Maïdanek. Plus de la moitié des détenus périrent des suites de mauvais traitements, de conditions de vie déplorables – pas de réseaux d'eau ni d'égouts, faim, froid, maladies et persécutions des soldats allemands. Entre 100.000 et 150.000 de Juifs furent exterminés dans les chambres à gaz du camp après un processus de sélection qui était mené devant ces chambres à gaz. Les conditions de vie dans ce camp étaient particulièrement atroces, surtout à ses débuts lorsque les détenus eux-mêmes furent contraints de construire le camp dans des conditions de vie déplorables. Les uniformes rayés des détenus étaient légers et ne protégeaient guère contre le froid, l'humidité et toute enfreinte au règlement que les détenus utilisaient pour se protéger contre le froid – des couches de papier kraft provenant de sacs de ciment notamment – était sévèrement punie de 25 coups de matraque. Les baraquements, ouverts à tous les vents et qui étaient censés abriter tout au plus 250 détenus, en recensaient 500 à certaines époques. Réveillés brutalement à 5-6 heures du matin, les détenus devaient ranger leur baraquement, être présents à l'appel matinal qui pouvait durer de longues heures par un froid glacial en hiver, puis se rendre à leurs travaux forcés qui duraient toute la journée, à l'exception d'une courte pause à midi et d'une maigre pitance. Le sort des détenus tenait à un fil, il fallait avoir beaucoup de chance pour survivre aux conditions intolérables de vie du camp de Maïdanek.





Le 3 novembre 1943, 18 000 Juifs furent exterminés lors de l'opération intitulée «Fête des moissons.» (Au cours de votre visite au musée de Maïdanek vous aurez l'occasion de voir ces grandes fosses communes). Les Allemands abandonnèrent ce camp au moment de l'avancée de l'Armée Rouge et, avant de faire retraite s'appliquèrent à détruire tous les documents et à incendier de nombreux baraquements ainsi que le grand four crématoire du camp. Le camp de Maïdanek fut libéré par l'Armée Rouge en juillet 1944.

Le site du camp est désormais un Musée public auquel sont venus s'ajouter des monuments commémoratifs, entre autres celui de l'entrée du camp et un mémorial en forme de monceau de cendres qui clôt la visite du camp et sur lequel est gravée l'inscription «Notre sort est une mise en garde pour vous.» Dans ce monument se trouvent des cendres de détenus. Quant à l'inscription, elle doit nous mettre en garde et nous rappeler ce que des hommes ont fait à d'autres hommes à Maïdanek.

## Dernières volontés

Mon enfant chéri, mon pauvre petit Pierre,

Je vais mourir, demain. Console-toi – ton père va mourir pour la simple raison qu’il est Juif.

Je vais mourir le premier jour de Hanouccah, c’est bizarre.

Pardonne-moi de n’avoir pas rempli mon rôle de père comme il aurait fallu. Tu n’as désormais plus personne sur terre.

X. te remettra de ma part ma montre en or et 500 francs, mon cartable et quelques documents. P. se trouve encore chez nous. À l’hôtel M. il y a une valise contenant des manuscrits. Tâche de les faire publier un jour. Je suis resté fidèle toute ma vie à la littérature russe. J’y ai consacré ce que j’avais de plus cher.

N’oublie pas ta pauvre mère, n’écoute pas ceux qui vont te raconter des choses négatives sur ta mère et sur moi. Dieu seul peut nous juger.

Sois courageux et honnête, en bon Juif. L’amour du judaïsme est toujours juste. Dieu t’accompagnera tant que tu seras avec lui.

Je vais mourir demain matin. Il me reste tant à faire, j’ai beaucoup péché et j’ai toujours expié mes péchés. L’expiation sincère a été ma seule force. Mes dernières pensées vont vers Dieu, vers mon oeuvre et vers toi, mon enfant chéri, mon pauvre enfant.

N’oublie pas ton père. Qu’il est dommage que je ne puisse te voir une dernière fois... mais je serai toujours près de toi.

Transmets mes salutations à L. Son souvenir et celui de ta maman m’accompagneront jusqu’à la fin.

Pierre, mon petit Pierre, pourquoi tout doit finir de cette façon ?

Je suis à court de mots. Ai-je peur ? pas vraiment. De la douleur peut-être – mais vivre, vivre, j’aurais voulu vivre encore longtemps.

Que Dieu te garde, garde mon peuple, mon pauvre peuple.

Je te conjure, mon pauvre enfant, de me rester fidèle (je l’espère), que tout ce qui m’arrive te serve d’exemple. Prie pour moi, et lutte comme un Juif.

J’arrête là avant de retourner à Dieu.

Je t’embrasse, Pierre, Pierre, mon petit Pierre.

Ton père

Cette lettre est extraite de l’ouvrage *Tsavaot aharonot* («Dernières volontés») édité par Zvi Bacharach, Yad Vashem





## Cracovie

Troisième ville de Pologne, Cracovie est la capitale historique de ce pays et fut pendant des siècles le principal foyer culturel et artistique polonais. La ville est parsemée de nombreux édifices historiques, notamment le château royal de Wawel, sépulture des rois de Pologne et qui contient de nombreux trésors. Elle est le siège de la célèbre (et première) université de Pologne qui fut fondée en 1364 et qui porte le nom d'Université Jagellon du nom de la dynastie royale des Jagellons régnant à l'époque sur la région. Cracovie n'a pas subi de destructions massives pendant la Deuxième Guerre mondiale. Après la guerre, de nouveaux quartiers industriels furent érigés à sa périphérie. Elle recense à l'heure actuelle plus d'un million d'habitants.

### Histoire de la communauté juive de Cracovie

Cracovie fut entre le Xe et le XVIe siècle la capitale de la Pologne. Des Juifs s'y installèrent dès sa fondation et y vécurent jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale. Nous possédons des documents attestant la présence de Juifs dans la ville dès la fin du Xe siècle. À compter de l'année 1304 ils occupèrent un quartier qui leur était réservé et dont la porte qui y menait s'appelait «Porte des Juifs.» La communauté jouissait d'une grande autonomie qui lui avait été accordée au XIVe siècle par la charte de privilèges du roi Casimir III le Grand. En 1495 les Juifs furent expulsés de la ville de Cracovie. Ils s'installèrent alors dans ce qui était une ville séparée, Kazimierz, et y demeurèrent sans possibilité d'habiter Cracovie même jusqu'au milieu du XIXe siècle lorsque Kazimierz devint un quartier de Cracovie.

À l'époque de son apogée, Cracovie était un centre spirituel et religieux primordial marqué par un dirigeant spirituel exceptionnel: Rabbi Moïse Isserles, le RAMA. Vers la fin du XVIe siècle, elle perdit de son importance au profit de Varsovie qui devint la capitale du royaume de Pologne. Chose qui porta atteinte au statut des Juifs de la ville.

Lors des partages successifs de la Pologne, Cracovie devint la capitale occidentale de la Galicie rattachée à l'empire austro-hongrois. Dès lors, les Juifs de la ville jouirent de privilèges de loin supérieurs à ceux de leurs coreligionnaires de Varsovie (dominée par les Russes). Néanmoins, Cracovie tenta de se libérer du

joug autrichien et de rétablir l'indépendance polonaise. Parmi les combattants juifs pour l'indépendance, citons Berek Joselewicz, soldat dans les forces d'insurrection du patriote polonais Kosciuszko et le grand rabbin Meisels de Cracovie qui devint plus tard député à la Diète polonaise.

À l'époque où la Pologne était indépendante (soit avant le dernier quart du XVIIIe siècle), Cracovie recensait 56 000 Juifs sur une population totale de 300,000 habitants. Entre les deux guerres mondiales, la communauté juive de la ville se répartissait entre Hassidim et intellectuels juifs laïques. Une synagogue libérale portant le nom de «temple» fut même érigée dans la ville à cette époque, à proximité immédiate des Stieblekh («oratoires») des ultra-orthodoxes. Entre ces deux mouvances se trouvaient les sionistes qui agissaient dans le domaine politique, en particulier par le biais de mouvements de jeunesse, de soirées culturelles, etc. Les grands mouvements d'idées d'Europe occidentale ayant imprégné Cracovie après deux siècles de domination autro-hongroise, les concepts d'émancipation et de lutte pour l'égalité des droits faisaient partie intégrante de l'atmosphère régnant dans la communauté juive de la ville.

### **Cracovie pendant la Shoah**

Pendant l'invasion allemande, Cracovie devint la capitale du Gouvernement général et le château de Wawel fut occupé par le gouverneur allemand, Hans Frank. Le Ghetto de Cracovie fut délimité le 21 mars 1941 à bonne distance du centre de la ville et loin du château Wawel dans le quartier de Podgorze. Après la déportation de 40 000 Juifs de la ville, 18 000 furent contraints de s'y installer dans 300 appartements à peine, une densité de population qui fit que les gens allaient vivre dans des entrepôts, sous les toits, dans des cages d'escalier et dans des caves. Dans ce ghetto, la mortalité des habitants atteint un taux treize fois supérieur à celui qui avait précédé la guerre. Le ghetto fut évacué avec la brutalité coutumière des Allemands le 14 mars 1943. Une partie de ses habitants fut massacrée au cours de l'opération d'évacuation, une autre partie fut déportée dans les camps d'extermination de Belzec et d'Auschwitz-Birkenau. Ceux qui furent sélectionnés pour des travaux forcés furent envoyés au camp de Plaszow construit sur le site d'un cimetière juif des environs de Cracovie.

Durant l'occupation allemande, une unité clandestine de l'Organisation de Défense Juive fut active à Cracovie. Le 22 décembre 1942, les membres de





cette organisation – tous issus de mouvements de jeunesse juifs – attaquèrent un café, le «Cyganeria» fréquenté par la soldatesque allemande, faisant onze morts et autant de blessés. Les assaillants juifs furent arrêtés, torturés et assassinés.

Cracovie fut libérée le 19 janvier 1945. La ville et ses monuments étant quasiment intacts, une foule de rescapés juifs de la Shoah afflua vers la ville, dont un premier groupe de dix-sept enfants libérés d’Auschwitz. Un orphelinat fut créé pour les accueillir.

Seul le quartier habité par des Juifs pauvres – le quartier Kazimierz – reste témoin de l’ancienne communauté juive qui vécut et prospéra pendant des siècles à Cracovie.

De nos jours, une minuscule communauté juive y vit encore et ses membres fréquentent la synagogue du RAMA.

## Objets de culte



Chandelier de Hanouccah



Boîtier en forme de tourelle stylisée contenant des aromates et bougeoir pour la Havdalah



Récipient pour le lavement rituel des mains – Netilat yadayim



Rouleau (megilla) du livre d'Esther lu à Pourim



Main indicatrice pour la lecture de la Torah



Verre à kiddouch (bénédictio du vin) et pour la Havdalah





Couronne d'argent ciselé placée sur le rouleau de Torah



Bougeoirs de Chabbat



Plastron de Torah en argent décorant le rouleau



Parokhet, pièce de tissu artistement brodée recouvrant l'arche



Sefer Torah (rouleau de Torah)



Mezouza



Boîtier à cédrat

## Plaszow

Camp de travail forcé avant de devenir camp de concentration, Plaszow fut érigé à l'automne 1942 dans les faubourgs de Cracovie sous le nom de «Camp de travail du commandant de la police et des SS de la région de Cracovie.» Sa construction fut entamée à l'été 1942 sur le site de deux cimetières juifs dont les terrains appartenaient à la communauté juive de Cracovie et à des propriétaires polonais qui en furent expulsés. La superficie du camp fut systématiquement étendue et entourée sur quatre kilomètres d'une double rangée de barbelés électrifiés.

Le 14 mars 1943, au cours d'une violente opération, le Ghetto de Cracovie fut évacué par la force. Une partie de ses habitants fut déportée et exterminée au camp de Belzec ; quelque 2000 d'entre eux furent fusillés dans les rues de Cracovie et 8000 envoyés au camp de Plaszow. Début juillet 1943 fut établi à Plaszow un camp réservé aux prisonniers politiques, à des délinquants de droit commun polonais ainsi qu'aux Tziganes et aux enfants juifs.

Dans le camp se dressaient plus de cinquante baraquements et des ateliers de serrurerie, tapisserie, réparation d'équipements électriques, horlogerie et autres. Là aussi les objets de valeur volés aux Juifs étaient emmagasinés, triés puis expédiés en Allemagne. Le camp était placé sous le commandement d'Amon Goeth qui se livrait systématiquement à la torture des prisonniers, à des exécutions massives, des sélections et des mauvais traitements qui entraînaient la mort «par le travail», et qui participait personnellement à des meurtres.

Selon les estimations, 8000 personnes périrent à Plaszow, individuellement ou collectivement.

Avec l'avancée de l'Armée Rouge à l'été 1944, Plaszow fut démantelé et les détenus expédiés dans d'autres camps. Fin 1944, 2000 d'entre eux furent exterminés dans les chambres à gaz d'Auschwitz. En septembre les deux grandes fosses communes de Plaszow furent ouvertes et un commando spécial fut chargé de brûler les cadavres pour éviter qu'ils ne servent de preuves de la barbarie nazie. L'incendie dura six semaines.

Le 14 janvier 1945, les derniers convois de détenus à Plaszow furent expédiés à Auschwitz.

Aujourd'hui, se dresse un monument sur les vestiges de l'ancien camp indiquant son emplacement ainsi que le destin de ses prisonniers ; celui ci est flanqué de deux autres stèles érigées pour signaler l'identité juive des victimes.





## Auschwitz

Principal camp de concentration et d'extermination du régime nazi, Auschwitz fut érigé à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Cracovie à proximité de la ville polonaise d'Oswiecim. Dans cette région marécageuse au climat rude, les détenus souffrirent quotidiennement du froid glacial en hiver et de la chaleur torride en été. Le camp d'Auschwitz était divisé en deux parties: Auschwitz 1, camp de concentration où siégeait la direction responsable de tous les camps nazis et Auschwitz 2-Birkenau, camp de concentration et d'extermination.

Autour, un vaste espace d'une superficie de 40 kilomètres carrés entourant l'ensemble que l'on appelait «aire de contrôle du camp.» Auschwitz et Auschwitz-Birkenau symbolisent à eux seuls l'horreur de la Shoah, les méthodes industrielles d'extermination et de terreur pratiquées par les nazis et leurs collaborateurs pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Les camps d'Auschwitz fonctionnèrent jusqu'en janvier 1945. Entre le 17 et le 21 janvier de cette année, 56 000 femmes et hommes furent contraints par la force à la «Marche de la mort» et nombreux furent ceux qui périrent d'épuisement, de faim et des sévices que les SS leur firent subir.

### Auschwitz 1

Le 14 juin 1940, 748 prisonniers polonais originaires de la ville de Tarnow arrivèrent au camp de concentration d'Auschwitz. Le camp comptait 16 bâtiments désaffectés par l'armée polonaise après l'invasion allemande. La plupart des membres du commandement étaient des SS chevronnés, notamment l'un des commandants, Rudolf Hess. Auschwitz devint le principal camp de concentration en territoire polonais annexé et fut étendu à mesure des besoins. Y étaient détenus des intellectuels et universitaires, des hommes d'église, des prisonniers politiques et autres. Les habitants juifs de la ville d'Oswiecim furent évacués, de même qu'une partie des habitants polonais. En mars 1941, ce camp était peuplé de 10 900 prisonniers, Polonais pour la plupart.

Au début, Auschwitz 1 n'était pas destiné à devenir un camp d'extermination. Outre plus d'un million de victimes qui furent assassinés dans les chambres à gaz, plus de 100.000 prisonniers moururent du fait des conditions de vie quotidiennes extrêmement difficiles qui régnaient dans le camp, que ce soit

du fait de la faim, d'épuisement total, des coups et des tortures ou par suite des expériences médicales faites à leurs dépens.

De nos jours Auschwitz 1 abrite un Musée National érigé en souvenir des souffrances du peuple polonais et du peuple juif. Dans les baraquements, une exposition présente l'histoire du camp et les conditions de vie des détenus.

## **Auschwitz 2 Birkenau**

L'entrée en service du camp de concentration et d'Auschwitz-Birkenau débuta en octobre 1941 et dura jusqu'en janvier 1945. C'est là que fut systématiquement menée la politique d'extermination systématique des Juifs d'Europe, la tristement célèbre «Solution Finale.» On estime à 1,200,000 le nombre de Juifs exterminés dans ce camp.

Auschwitz-Birkenau fut le plus grand de tous les camps d'extermination. C'est aussi celui qui fonctionna le plus longtemps. Son organisation technique et industrielle permit aux nazis de perfectionner leurs méthodes d'extermination à un point inconnu jusqu'alors par l'humanité.

L'histoire du camp d'Auschwitz-Birkenau est celle de l'assassinat systématique d'êtres humains et de leur exploitation sadique jusqu'à leurs dernières forces. Au cours de notre visite à Birkenau, nous allons acquérir des connaissances sur l'horreur des crimes qui y furent commis, sur les principaux sites d'extermination, les chambres à gaz et les fours crématoires. Parallèlement, nous nous intéresserons à ceux qui furent détenus dans ce camp et qui ont laissé à la postérité des photos et des témoignages évocateurs de l'indicible.

L'immense majorité des victimes d'Auschwitz-Birkenau était des Juifs de tous les pays d'Europe occupée, dont la plupart furent exterminés dès leur arrivée. Une petite partie d'entre eux furent provisoirement sélectionnés pour des travaux forcés, et ne survécurent que quelques mois à peine.

La vie et la mort se côtoyaient à Birkenau. Les détenus évoluaient à proximité des fours crématoires qui brûlaient des corps jour et nuit, ne leur laissant aucun doute sur le sort qui les attendait. En outre, les sélections parmi les détenus étaient constantes et tous ceux qui étaient à bout de force étaient envoyés dans les chambres à gaz. Les Juifs vivaient et sentaient à longueur de journée l'odeur qui se dégageait des fours crématoires, et toute tentative de survie se heurtait au spectre de la mort.

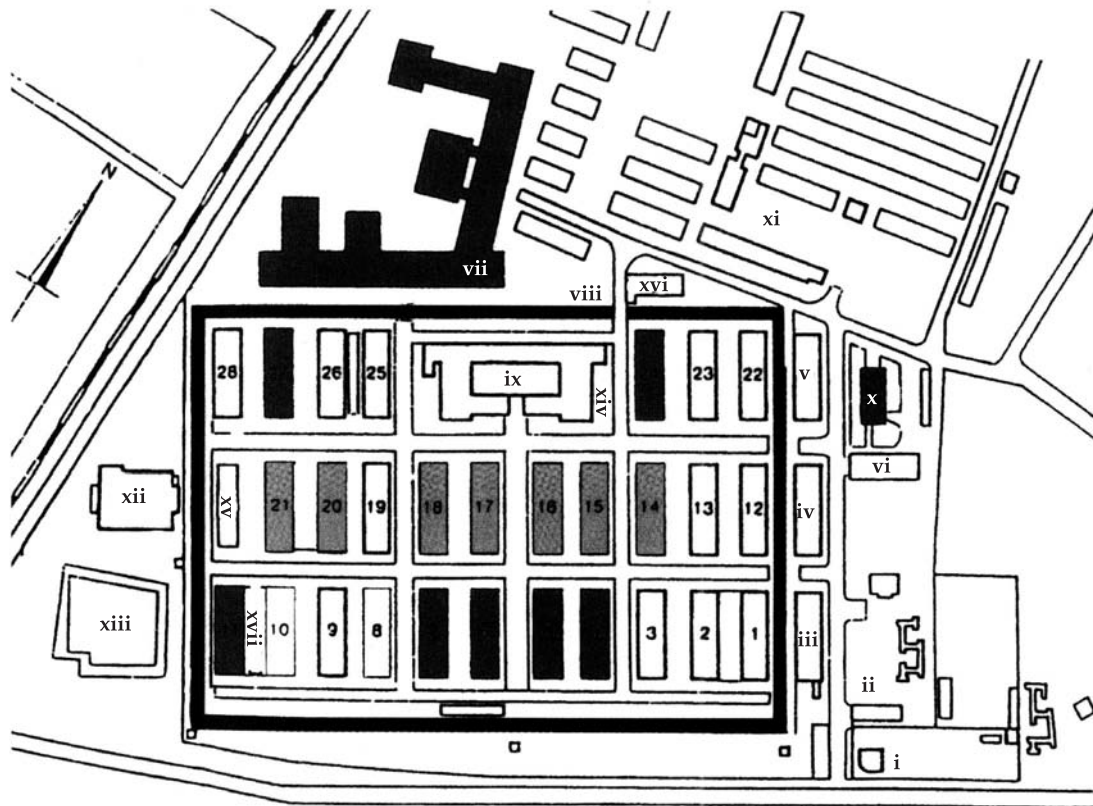




Le camp fut évacué au moment de l'arrivée de l'Armée Rouge. Les Allemands s'étaient préoccupés d'y détruire les chambres à gaz et les fours crématoires. Situé à trois kilomètres du camp d'Auschwitz 1, le site de Birkenau est administré à l'heure actuelle par le Musée National d'Auschwitz.

Depuis la libération d'Auschwitz, on ne compte pas les oeuvres littéraires et artistiques décrivant l'abîme d'horreur représenté par ces camps d'extermination. Une «autre planète» telle que la définit l'écrivain K. Zetnik rescapé d'Auschwitz. Le philosophe juif Theodor Adorno a affirmé pour sa part qu'il n'y a plus de place pour la poésie après Auschwitz. Les visiteurs du site continuent à se poser des questions quant aux vertus d'humanité, de pitié, de pudeur et de beauté. Par-dessus tout, c'est une autre question qui plane sur nous tous: où était l'Homme dans ces lieux terrifiants.

## Plan d'Auschwitz



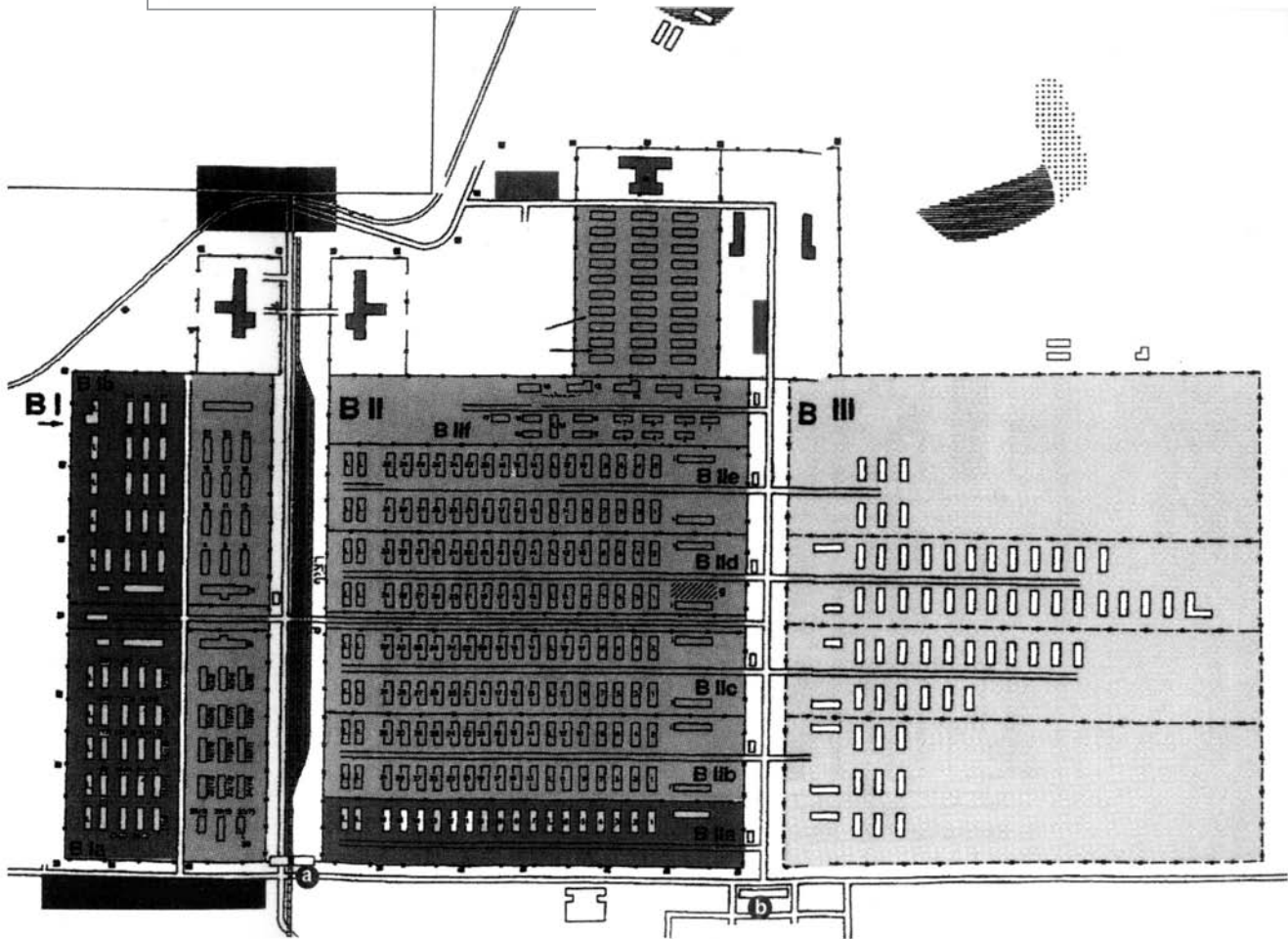
- i. Résidence du commandant du camp
- ii. Poste de garde principal
- iii. Bureaux du quartier général
- iv. Services administratifs
- v. Infirmerie des SS
- vi. Bureaux du département politique (gestapo du camp)
- vii. Bâtiment de «réception» des convois de déportés (de nos jours accueil des visiteurs et toilettes payantes, librairie et cafétéria, salle de projection de films et guichet d'information)
- viii. Entrée du camp et inscription sur le portail Arbeit macht frei («Le travail libère»)
- ix. Cuisines
- x. Chambres à gaz et four crématoire
- xi. Entrepôts et ateliers
- xii. Entrepôt des objets volés aux détenus
- xiii. Site des exécutions sommaires
- xiv. Site où jouait l'orchestre du camp
- xv. Buanderie des SS
- xvi. Poste de garde des chefs de blocks

- 1-28 «Blocks» des détenus
- 4. Exposition consacrée à l'extermination
- 5-7. Exposition sur les conditions de vie, de logement et les conditions sanitaires des détenus
- 10. Block des expérimentations «médicales» (fermé au public à présent)
- 11. Block de la mort
- 27. Baraquement juif

- En noir: bâtiments ouverts au public et expositions
- En noir: enceinte du camp
- En blanc: bâtiments consacrés à des expositions par pays
- 14. URSS
- 15. Pologne
- 16. Tchécoslovaquie
- 17. Yougoslavie et Autriche
- 18. Hongrie
- 20. France et Belgique
- 21. Italie et Hollande

Rivière Sola

## Plan d'Auschwitz II – Birkenau



- a. Portail principal d'entrée et mirador
- b. Q.G. du camp et logements des SS
- c. entrepôts de triage (canada)
- d. Quai («rampa») – endroit où avaient lieu les «sélections» à compter de mai 1944
- e. Fosse commune des prisonniers de guerre soviétiques
- f. Site des exécutions sommaires
- g. Blocs de désinfection
- h. Cuisines
- i. Latrines
- 30 Block des expérimentations médicales du Dr Schumann
- Bla Entre mars et août 1942 – camp de détention de prisonniers soviétiques et prisonniers hommes ; entre août 1942 et janvier 1945 – camp de détention de prisonnières
- Bllb Entre août 1942 et juillet 1943 – camp de détention de prisonniers; entre juillet 1943 et janvier 1945 – camp de détention de prisonnières

- Blla À compter d'août 1943 – bâtiment de quarantaine pour prisonniers
- Blllb De septembre 1943 au 11-12 juillet 1944 «Camp des familles» de Juifs de Theresienstadt
- Blllc Acompter de juin 1944 - camp de prisonniers juifs, essentiellement des femmes juives de Hongrie
- Bllld À compter de juillet 1943 – camp de prisonniers
- Bllle Entre février 1943 et le 2 août 1944 – camp des Tziganes
- Blllf Entre juillet 1943 et janvier 1945 – infirmerie des prisonniers
- Blll De juin 1944 au 8 octobre 1944 – bâtiment en construction destiné aux détenus juifs (essentiellement des Juives de Hongrie) intitulé «Mexico» (la construction de cet édifice n'a jamais été achevée)

- Vestiges du camp
- Vestiges des bâtiments originels du camp
- Parties du camp rasées par les nazis
- Bâtiments ajoutés pour servir de mémoriaux

## **Chronologie de la Shoah**

---

### **1933**

---

- 30 janvier EN ALLEMAGNE HITLER EST NOMME CHANCELIER
- 24 mars Ouverture du camp de Dachau, le premier camp de concentration pour prisonniers politiques allemands
- 1<sup>er</sup> avril Jour de boycott des entreprises juives en Allemagne

### **1934**

---

Signature du pacte de non-agression par l'Allemagne et la Pologne

### **1935**

---

- 15 septembre ADOPTION DES LOIS DE NUREMBERG
- Retrait de la nationalité allemande à tous les Juifs d'Allemagne et interdiction aux Allemands d'épouser des Juifs et annulation des mariages mixtes.

### **1936**

---

- 1<sup>er</sup> août Jeux olympiques de Berlin

### **1938**

---

- 10 février SIGNATURE DE L'ANGLUSS: l'Autriche est annexée au Reich
- 30 septembre Traité de Munich – le territoire des Sudètes est annexé par l'Allemagne
- 2 octobre La Pologne annexe des territoires tchèques
- 5 octobre Les passeports des Juifs allemands sont marqués de la lettre «J»
- 8-10 novembre NUIT DE CRISTAL ET ARRIVÉE EN POLOGNE DE NOMBREUX RÉFUGIÉS





## 1939

---

15 mars	Invasion du territoire tchèque par l'armée allemande Ultimatum allemand au gouvernement polonais concernant la révision du Traité de Versailles et le transfert de territoires polonais à l'Allemagne (corridor de Dantzig)
23 août	Signature du pacte germano-soviétique de non-agression, comportant un protocole secret de partage de la Pologne
1 <sup>er</sup> septembre	DÉBUT DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE
3 septembre	L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne
21 septembre	Ordonnance de Heydrich
8 octobre	Établissement du premier ghetto à Piotrków Trybunalski
23 novembre	Publication de l'ordre donné à tous les Juifs de porter l'étoile un insigne
novembre	Déportation dans des camps de concentration allemands de tous les enseignants de l'Université Jagellon de Cracovie

## 1940

---

27 avril	Ouverture du camp d'Auschwitz destiné au départ aux prisonniers politiques polonais
30 avril	Création du Ghetto de Lodz
10 mai	Invasion de la Belgique, des Pays Bas et du Luxembourg par l'armée allemande
10 juin	L'Italie se joint aux forces de l'Axe
22 juin	Armistice de la France à l'armée allemande Exécution par les Allemands de dirigeants politiques et religieux polonais
15 novembre	Création du Ghetto de Varsovie La résistance polonaise commence à s'organiser

## 1941

---

- 20 mars Création du Ghetto de Cracovie
- 22 juin INVASION ALLEMANDE DE L'UNION SOVIÉTIQUE – OPÉRATION BARBAROSSA
- 23 juin Début de l'assassinat de Juifs par les Einzengruppen («corps expéditionnaire»)  
Création en URSS de l'armée polonaise du général Anders
- 3 septembre Première tentative d'exécution massive de prisonniers russes au gaz Zyklon B, à Auschwitz
- 29-30 septembre Exécution de 33 771 Juifs de Kiev à Babi Yar
- 7 décembre Pearl Harbour – début des hostilités entre le Japon et les Etats-Unis qui entrent en guerre
- 8 décembre Première déportation de Juifs de la région de Lodz au camp de Chelmno – exécution massive dans des camions à gaz

## 1942

---

- 20 janvier CONFÉRENCE DE WANNSEE  
Coordination des autorités civiles et militaires allemandes en vue de la «Solution Finale.»
- 8 février Déportation à Auschwitz pour travaux forcés et extermination des Juifs de Salonique.
- 17 mars Début du fonctionnement du camp d'extermination de Belzec, l'un des trois camps de l'opération Reinhardt
- 4 juin Assassinat de Heydrich par des résistants tchèques.
- 22 juillet au 12 septembre Déportation massive des Juifs de Varsovie vers les camps d'extermination – 300 000 Juifs exterminés à Treblinka.
- 28 juillet Création à Varsovie de l'Organisation de Défense Juive.  
Publication du tract de Zofia Kossak exhortant les Polonais à s'opposer aux opérations menées par les Allemands contre les Juifs. Ce tract invoque les obligations des Polonais à l'égard des Juifs de leur pays au vu des massacres perpétrés contre ces derniers.
- Novembre-décembre Bataille de Stalingrad – l'Armée Rouge parvient à endiguer l'offensive allemande.
- 4 décembre Établissement en Pologne du Comité polonais d'aide aux Juifs – la «Zegota.»





## 1943

---

- 26 février Première déportation de Tziganes à Auschwitz où ils sont exterminés
- 16 avril Les Allemands découvrent et annoncent publiquement la découverte de fosses communes contenant les cadavres d'officiers polonais massacrés par les Russes.
- 19 avril au 16 mai RÉVOLTE DU GHETTO DE VARSOVIE ET DESTRUCTION DU GHETTO
- 2 août Révolte des prisonniers juifs à Treblinka.
- 16-20 août Révolte du Ghetto de Bialystok et destruction du ghetto.
- 1-2 octobre Opération de sauvetage de la plupart des Juifs du Danemark sous l'égide du roi Christian X.
- 14 octobre Révolte des détenus juifs à Sobibor et fuite d'une partie d'entre eux. La plupart sont abattus, seuls une cinquantaine survécurent à la répression. Après cette révolte, le camp est détruit.
- 3 novembre «Fête des moissons» : extermination de 42,000 Juifs dans les camps de Trawniki, Poniatowa et Maïdanek.

## 1944

---

- 19 mars INVASION DE LA HONGRIE PAR L'ARMÉE ALLEMANDE
- 15 mai-9 juillet Déportation des Juifs hongrois. La plupart sont exterminés à Auschwitz –Birkenau.
- juillet Le général Sikorski, président du Conseil polonais, meurt dans des circonstances mystérieuses.
- 4 juin Libération de Rome par les troupes alliées.
- 6 juin Débarquement des Alliés en Normandie.
- 20 juillet Échec de la tentative d'assassinat d'Hitler par des officiers allemands.
- 24 juillet Libération de la ville de Lublin et du camp de Maïdanek.
- septembre La révolte polonaise à Varsovie se solde par la mort de 200,000 Polonais et la destruction de la capitale.
- octobre Révolte du Sonderkommando à Auschwitz, les révoltés font sauter une chambre à gaz et seront tous exécutés.

## 1945

---

- 18 janvier «MARCHE DE LA MORT» au départ d'Auschwitz: 58,000 détenus sont envoyés vers l'ouest (vers l'Allemagne) et 15,000 meurent en chemin.
- 19 janvier Libération des villes de Lodz et de Cracovie par l'Armée Rouge.
- 27 janvier LIBÉRATION D'AUSCHWITZ où il ne reste que 7650 rescapés.
- 23 avril L'Armée Rouge arrive à Berlin.
- 30 avril Suicide de Hitler.
- août Envoi par les Etats-Unis de bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.





## **Glossaire: Le judaïsme polonais**

### **ACCUSATIONS DE MEURTRE RITUEL**

L'une des accusations les plus fréquemment proférées par des chrétiens contre des Juifs, sous le prétexte mensonger que ces derniers kidnappaient des petits chrétiens et utilisaient leur sang pour confectionner les matsot («pains azymes») de Pessah. Ces accusations donnèrent souvent lieu à des pogroms de sinistre mémoire.

### **AGOUDAT ISRAËL**

Mouvement actif au sein du judaïsme polonais et représenté à la Diète – le parlement polonais. Ce parti se trouvait sous l'égide d'une organisation mondiale de Juifs orthodoxes originaires d'Allemagne. Ses principes directeurs étaient: la souveraineté de Dieu sur le peuple juif, l'adhésion et l'obéissance scrupuleuse aux préceptes de la Torah, la conviction qu'Érets-Israël (la terre d'Israël) est destinée de toute éternité au peuple juif.

De nos jours le parti Agoudat Israël est représenté à la Knesset, le parlement israélien.

### **BUND**

Parti socialiste juif aspirant à l'autonomie politique, culturelle et sociale de la communauté juive de Pologne. Le Bund se renforça considérablement au cours des années trente du XXe siècle au point de faire concurrence au mouvement sioniste.

### **BEIT YAACOV**

Réseau d'établissements scolaires pour jeunes filles juives pratiquantes de Pologne fondé par Sarah Schnirer. Au programme des écoles de ce réseau: des matières juives, l'enseignement des commandements énoncés par la Torah aux femmes et travaux pratiques. Ce réseau avait pour objectif d'éduquer les jeunes filles juives sans les exposer aux influences des idéologies, sioniste ou autres, qui se répandaient dans les milieux non religieux. Ce réseau est toujours représenté en Israël et dans les pays de la diaspora.

## **CHARTE DE PRIVILÈGES**

Document accordant l'autorisation de résidence et la protection d'un souverain aux Juifs de Pologne. Le premier, datant de 1264, fut octroyé par le prince Bolislaw de Kalish. Suivirent des chartes prévoyant une extension des privilèges octroyés par le roi Casimir le Grand.

## **«HAHITNAGDOUT» (L'OPPOSITION»)**

Mouvement religieux opposé à la Hassidout et dominé par Eliyah ben Solomon Zalman, le célèbre Gaon de Vilna, capitale de la Lituanie qui devint le centre du mouvement des mitnagdim. Les mitnagdim se consacrent à l'étude intensive et approfondie de la Torah.

## **HASSIDIM DE GUR**

En 1859, Rabbi Yizhak Méir Rothenberg Alter fonda une «cour» hassidique dans une localité située à une trentaine de kilomètres au sud-est de Varsovie. Cette «cour» conjugait les enseignements de Rabbi Menahem Mendel de Kotsk à ceux du mouvement central du hassidisme. Le nouveau mouvement prit de l'ampleur et devint l'un des principaux mouvements hassidiques de Pologne et inspira dans une grande mesure le parti de l'Agoudat Israël. Ses disciples immigrèrent en Erets-Israël avant le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale.

## **LE CONSEIL DES QUATRE PAYS (Vaad arba aratsot)**

Organisme qui chapeautait les communautés juives vivant dans des régions soumises à l'autorité du souverain polonais entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Le Conseil des quatre pays fut d'abord établi dans le dessein de négocier le taux d'imposition des juifs, de répartir les sommes prélevées par le pouvoir entre les diverses communautés et de centraliser la levée des impôts versés par les Juifs. Il remplit de nombreuses autres fonctions et devint le véritable conseil représentatif du judaïsme polonais et le ciment des communautés juives polonaises. Il symbolise l'apogée de l'autonomie politique et économique dont bénéficièrent les Juifs de Pologne pendant trois siècles.





## **LA COMMUNAUTÉ JUIVE (KEHILA)**

Structure sociale caractéristique d'une minorité religieuse et culturelle vivant dans un environnement différent. Depuis le Moyen-âge et jusqu'à l'époque moderne les Juifs ont vécu en communautés qui satisfaisaient leurs besoins de la naissance à la mort: synagogue, cimetière, mikweh («bain rituel»), abatteur rituel, rabbin, écoles, etc. Les communautés juives fonctionnent de la même manière de nos jours.

### **«LE HOZEH DE LUBLIN»**

#### **RABBI YAACOV YITZHAK HOURWITZ (1745-1815)**

L'un des grands disciples du célèbre Maggid de Mezeritch et fondateur de la Hassidout de Pologne. On lui donna le surnom de hozeh («voyant, prophète») parce qu'il était capable de lire dans l'âme de ses contemporains leurs réincarnations et leurs péchés. On lui attribue également la création de la Hassidout populaire des juifs polonais qui accueillait auprès du maître spirituel tout juif qui le désirait.

## **LE HASSIDISME**

Mouvement populaire de renouveau spirituel fondé par Rabbi Israël ben Eliezer, le célèbre Baal Chem Tov. Le hassidisme prône l'introduction de la joie et de l'enthousiasme dans la prière et dans la pratique des commandements. Le chef spirituel du mouvement est le tsaddik autour duquel gravitent des disciples, les hassidim. Le mouvement prit une ampleur considérable dès le XVIIIe siècle dans toute l'Europe orientale et exerce encore une grande influence de nos jours. En Pologne, il fut toutefois à l'origine d'un schisme toujours actuel entre les hassidim et leurs opposants, les mitnagdim.

### **«PAGE» QUOTIDIENNE DU TALMUD – LA GEMARA**

Unité ou «page» quotidienne destinée à l'enseignement et au débat talmudique comportant un passage de la Michnah entouré de commentaires. Cette division en «pages» fut établie par Rabbi Méir Shapira, dirigeant de la yéchiva des Sages de Lublin. À chaque jour de l'année est consacrée une «page» ou gemara qui fait l'objet d'étude uniformément et simultanément dans toutes les académies talmudiques du monde. Ces séquences d'étude sont réparties sur sept années. Cette division est inspirée par deux principes directeurs: l'unité

du peuple d'Israël d'une part, puisque tous les Juifs du monde se consacrent en même temps à l'étude de la même gemara ; faciliter d'autre part l'étude de tous les commentaires talmudiques pour le Juif pieux qui risque d'être vite dépassé par l'ampleur de la tâche.

### **POGROMS DE 1648**

Des massacres particulièrement sanglants furent perpétrés par des paysans ukrainiens sous la conduite de Bogdan Chmielniki en 1648 et 1649. Ils firent des milliers de victimes juives dont les maisons furent détruites et les biens pillés. Ces pogroms, qui anéantirent les populations juives de Pologne sur les plans physique et culturel, restèrent de sinistre mémoire dans la communauté juive polonaise.

### **RABBI ELIMELEKH DE LYZHANSK (1717-1787)**

Un des chefs de file du hassidisme naissant de Pologne, il représente la troisième génération de disciples du Baal Chem Tov. Sous son influence se propagea l'idée que le maître spirituel vit dans un monde supérieur et joue un rôle de médiateur entre Dieu et les hommes. Le Hozeh de Lublin fut l'un de ses grands disciples.


### **RABBI CHALOM CHAKHNA (MORT EN 1558)**

Grand rabbin de Lublin, Rabbi Chakhna créa dans cette ville une yéchiva fréquentée par les plus grands érudits juifs de Pologne, notamment le RAMA (voir entrée suivante). Il y instaura une méthode d'étude du Talmud et de la Michnah intitulée pilpoul.

### **RAMA (1525-1572)**

Rabbi Moché Isserlès connu sous l'acronyme de RAMA fut une grande autorité religieuse et un célèbre codificateur, outre ses fonctions de président du tribunal rabbinique de Cracovie et de directeur de yéchiva. Son principal ouvrage Hamappah («La nappe») est un recueil de ses annotations qui rendit le Shoulhan Aroukh (code des lois religieuses juives) de Joseph Caro, son contemporain et ami, acceptable aux yeux de l'ensemble des communautés juives achkénazes. L'ouvrage garde toute son importance de nos jours. Sur sa tombe, située dans la cour de la synagogue à son nom, est gravé cet





hommage: «De Moïse (Maimonide) à Moïse (Isserlès), personne ne fut plus illustre que Moïse.»

### **RABBI MENAHEM MENDEL DE KOTSK (1787-1859)**

Située en Pologne orientale, non loin de Lublin, la bourgade de Kotsk recensait une communauté juive dès la fin du XVIIe siècle. Elle devint un grand centre hassidique au moment où le rabbin Menahem Mendel Morgenstern vint s’y installer avec ses disciples en 1829. Connu pour l’importance qu’il accordait à l’intériorité en tant qu’aspect essentiel de la vie religieuse, il prêchait la sincérité et la vérité. Il passa les vingt dernières années de sa vie en reclus.

### **SCHTETL**

Le mot signifie «bourgade» en yiddish. Les Juifs d’Europe orientale y vécurent pendant des siècles où ils formaient souvent la moitié ou davantage de la population. À la tête de la communauté juive de la vie siégeait un kahal, organisme communautaire présidé par un rabbin de renom investi de nombreux pouvoirs. La vie juive était organisée scrupuleusement de la naissance à la mort. La communauté juive jouissait d’une grande autonomie interne. Au XIXe siècle, ce mode de vie fut remis en question par les migrations des habitants du shtetl dans les grandes villes et sous l’influence du nationalisme et de la laïcité. La Shoah sonna le glas des bourgades juives de Pologne qui furent massivement détruites et leurs habitants massacrés sur place ou déportés et exterminés.

### **YIDDISH**

Principale langue de communication et d’expression écrite des communautés juives d’Europe orientale, le yiddish est un mélange d’allemand médiéval et d’hébreu. Il fit son apparition en Allemagne où les Juifs achkénazes vivaient en milieu germanophone et forgèrent un dialecte spécifiquement juif pour se distinguer de leurs contemporains. Les grandes migrations juives au départ de l’Allemagne vers l’Italie, la France et plus tard la Pologne servirent la cause du yiddish qui permettait aux Juifs d’Europe de communiquer entre eux. À compter du XVIIIe siècle, le yiddish disparut quasiment des pays d’Europe occidentale mais demeura la langue parlée (et écrite en caractères hébraïques) des Juifs d’Europe orientale jusqu’à la Deuxième Guerre Mondiale.

## **La Shoah – Précis de terminologie**

### **Action**

Rassemblement de Juifs par des Allemands dans des endroits réservés d'où ils étaient déportés ou assassinés. Ces «actions» étaient accompagnées de sévices.

### **Belzec**

Camp d'extermination établi au sud-est de la Pologne dans le cadre de l'«Opération Reinhard.» Ce camp fut opérationnel à compter de mars 1942. Quelque 600,000 personnes, essentiellement des Juifs et des milliers de Tziganes, y trouvèrent la mort. En décembre 1942, l'extermination fut interrompue et jusqu'au printemps 1943, les Allemands contraignirent les détenus juifs à Belzec à brûler les restes des cadavres afin d'effacer les traces des massacres perpétrés sur les lieux.

### **Camps de réfugiés**

Campements érigés par les Alliés en Allemagne, Autriche et Italie. Au début, les Alliés ne prirent pas conscience de la spécificité du problème des déportés juifs, puis ils érigèrent des camps réservés aux réfugiés juifs rescapés de la Shoah et qui furent gérés par des organisations internationales pour réfugiés, par le Joint et d'autres organisations humanitaires juives. Les activités dans ces camps étaient aussi diverses et variées que le permettaient les circonstances.


### **Chelmno**

Camp de la mort édifié à 70 km à l'ouest de Lodz, il fut le premier camp d'extermination massive au gaz et le premier situé hors du périmètre de l'offensive allemande contre l'URSS. Il était destiné à l'extermination des Juifs du Ghetto de Lodz et de la région de Warthegau. Trois camions à gaz y étaient actionnés. À compter du 7 décembre 1941, 320 000 personnes furent exterminées dans ce camp, juives pour 98 % d'entre elles.

### **Conférence de Wannsee**

La Conférence de Wannsee fut convoquée le 20 juin 1942 sur l'initiative de Heydrich dans une villa de Berlin afin de coordonner l'opération «Solution





Finale.» Y prirent part les principaux dirigeants des ministères allemands. L'extermination des onze millions de Juifs européens fut organisée à cette occasion.

### **Einsatzgruppen**

«Unités opérationnelles» motorisées formées d'effectifs de la police allemande, de la SD (services de sécurité des SS) et de forces auxiliaires. Les Einsatzgruppen opéraient dans les territoires conquis par l'armée allemande, ainsi quatre unités de ce genre se joignirent aux troupes qui envahirent les territoires soviétiques en juin 1941. Elles avaient pour mission essentielle d'exterminer les Juifs de ces zones, conformément aux ordres en provenance des Services de sécurité du Reich. Les Juifs étaient exécutés dans des fosses communes et dans des camions à gaz.

### **Euthanasie**

Nom de code nazi du plan d'anéantissement des éléments «improductifs» de la société allemande: les débilés, les infirmes et les malades mentaux. La méthode d'extermination pratiquée dans les instituts d'euthanasie consistait en asphyxie au gaz. L'opération d'euthanasie fut initiée au début de la guerre, fut officiellement interrompue en septembre 1941, mais se poursuivit en fait jusqu'à la fin de la guerre. Elle fit quelque 100 000 victimes.

### **Gouvernement de Vichy**

Le 1er juillet 1940, le gouvernement français collaborateur et son chef, le maréchal Pétain, s'installent à Vichy, en «zone libre» après la débâcle de juin 1940. En fait, le gouvernement de Vichy était tenu pour responsable de tout le territoire français par l'armée d'occupation. En octobre 1940 les autorités de Vichy adoptèrent une loi antijuive conforme à celles en vigueur en Allemagne prévoyant l'«aryanisation» des biens juifs. A partir de 1942, la déportation des Juifs commença, tout d'abord celle des Juifs de nationalité étrangère avant de concerner également les Juifs français.

et la déportation des Juifs, qui fut entamée par celle des Juifs de nationalité étrangère, avant de concerner les Juifs citoyens français.

## Gouvernement Général

«Gouvernement Général» fut le nom donné à la structure administrative centralisée établie par les forces d'occupation allemande le 26 octobre 1939 dans les zones de la Pologne occupée qui n'avaient pas été incorporées au Reich. Cette administration comprenait les districts de Varsovie, Cracovie, Lvov, Lublin et Radom et siégeait à Cracovie. Son commandant était Hans Frank.

## Jadovno

Localité polonaise situé au nord-est de Varsovie. Le 10 juillet 1941, les habitants chrétiens de cette bourgade massacrèrent 1600 de leurs concitoyens juifs. La vérité a été faite récemment sur cet événement, et les conclusions suscitérent un débat public parmi les Polonais qui se considéraient jusqu'alors comme des victimes des nazis et non comme ayant eux-mêmes persécuté des Juifs.

## Josef Mengele (1911-?)

Officier SS et médecin d'Auschwitz, il fut appelé «l'ange de la mort.» Il entra en 1940 servit dans les rangs du corps médical des Waffen SS et fut nommé médecin au camp d'extermination d'Auschwitz en mai 1943 où il sévit jusqu'à la libération du camp. Sous prétexte d'expériences «médicales», il procédait à la sélection des Juifs arrivés au camp. En matière d'expérimentation, Mengele avait une prédilection sadique pour les jumeaux et les nains qu'il utilisa comme des animaux de laboratoire. Après la libération d'Auschwitz, il passa au camp de concentration de Mauthausen puis se réfugia en Argentine en 1949. Nul ne sait ce qu'il est advenu de ce bourreau après la libération du camp de Mauthausen.

## Judenrat

«Conseil juif» créé par le régime nazi dans les communautés juives des régions envahies par l'armée allemande, il fut parfois intitulé Altstenrat («Conseil des anciens»). Ses pouvoirs s'étendaient en règle générale sur une seule ville, parfois sur une province ou un pays entier. Les nazis le chargeaient de l'exécution de leurs ordres. Pour les Juifs, ce conseil était une instance censée défendre leurs intérêts. Les membres du Judenrat eurent la tâche pénible de devoir livrer aux nazis les quotas de Juifs à déporter dans les camps d'extermination.





## **Kapo**

Terme désignant les chefs de section de travail forcé nommés par les SS, ainsi que les collaborateurs du régime nazi en général et certains détenus dotés de fonctions spéciales. Dotés de pouvoirs disciplinaires, les kapos répandaient la terreur dans les camps. Certains de ces kapos témoignaient de beaucoup de zèle destructeur, d'autres mettaient un peu plus d'humanité dans l'exercice de leurs fonctions.

## **Marches de la mort**

Terme utilisé par les déportés dans les camps d'extermination pour désigner les marches sur de longues distances, dans des conditions inhumaines accompagnées de persécutions et d'exécutions sommaires par les gardiens. Les marches de la mort furent surtout fréquentes lors de l'évacuation des camps de concentration vers la fin de la guerre, mais étaient également pratiquées pendant le conflit. L'évacuation des camps et les marches de la mort se poursuivirent jusqu'aux derniers jours du Troisième Reich. On estime à un quart de million environ le nombre de détenus, dont d'innombrables Juifs, qui périrent au cours de ces marches entre l'été 1944 et la fin de la guerre.

## **Mischlinge**

Relevait de cette catégorie toute personne issue de mariages mixtes ou demi-juifs au premier degré, les personnes ayant deux grands-parents juifs qui ne s'identifiaient pas au judaïsme et n'ayant pas épousé de Juifs après le 15 septembre 1935. Les nazis tenaient pour Juifs ces Mischlinge.

## **Muselman**

Littéralement «musulmans»: nom désignant les détenus agonisants des camps de concentration, mourant de faim et d'épuisement mais conscients de leur sort. Cadavériques, la peau sur les os, le regard hagard et inexpressif, ils étaient incapables de se tenir debout. Leurs compagnons d'infortune évitaient tout contact avec eux, et leurs chances de survie étaient nulles.

## **Nisko – «Plan de Lublin»**

Plan mis au point par les nazis de solution territoriale du «problème juif» prévoyant leur expulsion du IIIe Reich dans la région de Lublin en Pologne.

Quelques milliers de Juifs furent ainsi déportés à Nisko, mais le plan fut annulé en raison de difficultés techniques et de l'opposition déclarée de l'administration civile polonaise à l'entrée de milliers de Juifs dans le territoire du Gouvernement général.

### **Opération Barbarossa**

Nom de code donné par l'Allemagne à l'invasion de l'Union soviétique le 22 juin 1941. Parallèlement débuta l'extermination systématique et massive des Juifs vivant dans les régions conquises par les forces de l'Axe.

### **Opération Reinhard**

Nom de code de l'opération d'extermination des Juifs du Gouvernement général de Pologne occupée, menée dans le cadre de la «solution finale.» Trois camps d'extermination furent construits à cette occasion : Belzec, Sobibor et Treblinka. Ces camps de la mort furent érigés à proximité de voies ferrées dans des régions isolées, aux confins orientaux de la Pologne. L'opération menée de mars 1942 à novembre 1943 se solda par l'extermination de plus de deux millions de Juifs.


### **Organisation des combattants juifs**

Créée au Ghetto de Varsovie le 28 juillet 1942, cette organisation était formée de mouvements de jeunesse pionnière au moment de la grande expulsion du ghetto. Après l'expulsion, cette organisation s'étendit et fut rejointe par des activistes de mouvements clandestins. Les membres de cette organisation propagèrent l'idée de volontariat armé dans les autres ghettos de la Pologne occupée par l'armée allemande et entretenirent des liens avec des «aryens» pour assurer la formation des volontaires et l'obtention d'armes. Les membres de cette organisation combattirent pendant un mois contre les forces allemandes et furent dans leur grande majorité abattus en cours de combat, comme ce fut le cas de leur commandant, Mordechai Anielewicz.

### **Oneg chabbat**

Nom de code des archives secrètes fondées et dirigées par l'historien juif, le Dr Emmanuel Ringelblum, à Varsovie pendant l'occupation allemande de la ville et du ghetto. Ringelblum fonda ces archives (également intitulées Archives Ringelblum) dès le début de la guerre afin d'y recueillir systématiquement des





témoignages sur les persécutions subies par les Juifs au Ghetto de Varsovie et dans l'ensemble de la Pologne occupée. En août 1942, lors de la grande opération de déportation des Juifs du ghetto, ces documents et d'autres qui furent ajoutés par la suite furent, entre janvier et avril 1943, placés dans des récipients métalliques et des bidons à lait et ensevelis à différents emplacements du ghetto. Deux de ces emplacements ont été mis au jour quelques années après la guerre. Ils sont à l'heure actuelle conservés à l'Institut d'histoire juive de Varsovie.

### **Pacte Ribbentrop-Molotov**

Pacte de non-agression signé à la veille du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale par l'URSS et l'Allemagne nazie. Une annexe secrète fut ajoutée à ce pacte, prévoyant la répartition des zones d'influence de chaque signataire en Europe de l'Est. Ce pacte resta en vigueur deux ans seulement avant d'être violé par les Allemands au moment de leur offensive en Union Soviétique en juin 1941.

### **Procès de Nuremberg**

Procès intentés entre 1946 et 1948 par les Alliés au tribunal militaire international de Nuremberg contre 3000 criminels de guerre nazis. Le principal procès fut intenté à 22 des principaux dirigeants nazis.

### **Rapatriement**

Retour d'une partie des Juifs de Pologne qui étaient parvenus à quitter leur pays pour gagner l'URSS avant le déclenchement de la guerre. Leur rapatriement, effectué conformément à un accord passé entre la Pologne et l'Union Soviétique, permit le retour de citoyens polonais, y compris des Juifs. Selon des estimations, environ 250 000 réfugiés retournèrent en territoire polonais en 1946. Après cette date, un nombre beaucoup plus restreint de réfugiés retournèrent en Pologne.

### **Rescapés**

Nom donné après la guerre aux rescapés et aux réfugiés juifs qui refusèrent de retourner vivre en Europe, essentiellement en Europe orientale où l'antisémitisme continuait de sévir. Ils occupaient des camps de réfugiés, s'organisèrent en groupements nationaux et luttèrent pour quitter l'Europe et immigrer essentiellement en Erets-Israël.

### **Sonderkommando**

Le mot signifie «Unité spéciale» en allemand. À ces unités spéciales composées essentiellement de SS étaient confiées des missions destinées à hâter la «Solution Finale» - l'extermination des Juifs et le camouflage des moyens d'extermination massive. Le nom de «Sonderkommando» fut également attribué aux groupes de travailleurs forcés juifs chargés d'évacuer les chambres à gaz et de transporter les cadavres des victimes dans les fours crématoires ou dans des fosses communes où ils étaient calcinés. Un de ces groupes de travailleurs forcés juifs fomenta un soulèvement au camp de Birkenau en octobre 1944.

### **SD**

Service de sécurité du Reich qui jouait le rôle de service de renseignement du parti national-socialiste et d'instrument principal de la réalisation de la «Solution Finale.» Il fut établi par Himmler en 1931 qui nomma à sa tête Reinhard Heydrich. Une année plus tard, ce service fut chargé de la sécurité des SS. Son rôle essentiel consistait à traquer les ennemis du parti nazi et à contrôler leurs activités. En 1935, le «département juif» des SD mit au point une politique et des méthodes d'action contre les Juifs, considérés comme ennemis du Reich et du régime.

### **Sobibor**

Camp d'extermination établi lors de l'Opération Reinhard à proximité du village de Sobibor, à l'est de la province de Lublin. Les exécutions massives y débutèrent en mai 1942, faisant 250,000 morts parmi les détenus juifs. Quelques rares tentatives de fuite réussirent. Le 14 octobre 1943, une révolte éclata dans ce camp faisant 11 morts parmi les SS et quelques-uns parmi les Ukrainiens. Environ 300 détenus parvinrent à s'enfuir au cours de cette révolte, mais la plupart furent poursuivis et abattus. Après cette révolte, le camp fut démantelé et remplacé par une ferme agricole.

### **SS**

Forces spéciales d'intervention et de police qui, après l'accession au pouvoir d'Hitler furent chargées aux côtés de la Gestapo de la surveillance des territoires occupés et de la gestion des camps de concentration. Formées d'effectifs





«racialement purs,» les SS devinrent vite l'instrument essentiel de la terreur répandue par le Reich. À sa tête, Heinrich Himmler. Ces forces spéciales étant chargées de la mise en oeuvre de l'idéologie raciale nazie, ses recrues devaient prouver non seulement qu'ils étaient «aryens» exclusivement et depuis l'année 1700, mais aussi qu'ils avaient le physique «aryen» de l'emploi.

### **Treblinka**

L'un des trois camps d'extermination de l'Opération Reinhard. En juillet 1942, avec l'arrivée des convois de déportés en provenance de Varsovie, commença l'extermination des Juifs. Le plan et les méthodes de Treblinka étaient semblables à celles pratiquées dans les camps de Belzec et de Sobibor – empoisonnement au monoxyde de carbone. Vers Treblinka furent déportés les Juifs de Varsovie et d'autres provinces polonaises, de Slovaquie, de Theresienstadt et de Thrace, ainsi que 2000 Tziganes. En août 1943 une révolte éclata et peu après les Allemands rasèrent le camp. Quelque 870 000 Juifs ont péri à Treblinka.

### **Tziganes (Romanichels)**

Considérés comme des éléments a-sociaux, les Tziganes furent également persécutés par le régime nazi. Les nazis procédèrent à la sélection entre ceux qui étaient «de sang pur» et les individus issus de mariages mixtes, entre les Tziganes sédentaires et les nomades. De leurs lieux de résidence dans les zones occupées d'Europe, les nazis les déportèrent en Allemagne et en Pologne pour mieux les exploiter au travail forcé ou pour les exterminer.

### **Umschlagplatz**

Terrain situé en bordure du Ghetto de Varsovie où arrivait une voie ferrée et d'où étaient embarqués les Juifs de Varsovie en direction des camps de concentration et d'extermination. Le terrain était entouré d'une barrière. Des wagons plombés transportaient les Juifs du ghetto vers les camps de la mort, surtout vers Treblinka.

Israël Guttman, Shoah veZikaron, Centre Zalman Shazar, Yad Vashem  
Mémorial du Souvenir 1999-2000

## **Pologne: termes et institutions**

### **Armja Ludowa – A.L. Armée populaire polonaise**

Organisation militaire clandestine polonaise de résistance au régime nazi. Recensant quelque 5000 hommes, cette armée était placée sous l'autorité du parti communiste d'URSS et engagea à quelques reprises des Juifs dans ses rangs.

### **Armja Krajowa – A.K. Armée de l'intérieur**

Grande organisation militaire clandestine de résistance au régime nazi en Pologne qui recensait 40 000 combattants de toutes les mouvances politiques. Cette armée était placée sous l'autorité du gouvernement polonais en exil. Les relations entretenues par cette organisation avec les Juifs étaient variables et mouvementées. Certains de ses membres leur vint en aide, d'autres participèrent activement à la traque des Juifs et prirent part à leur assassinat.

### **Bataille de Grünwald**

La bataille de Grunwald, menée en 1410, détermina le sort de la monarchie polonaise de l'époque. À la bataille de Grünwald les Polonais parvinrent à battre les chevaliers Teutoniques qui constituaient une menace permanente pour le pouvoir royal polonais. Cette bataille fut annonciatrice d'une ère de prospérité qui perdura deux siècles et fit de la Pologne l'une des grandes monarchies d'Europe.


### **Casimir le Grand (1310-1370)**

Roi de Pologne qui fonda des villes et des villages, en entoura trente de remparts et fit construire une cinquantaine de forteresses. En 1356 il créa une cour de justice à Cracovie, ainsi que l'Université Jagellon. Il est également l'auteur de chartes de privilèges octroyées aux Juifs de Pologne.

### **Église catholique**

Religion chrétienne dominante dans laquelle le pape, vicaire du Christ, exerce toute autorité sur le dogme et la morale des fidèles. La vierge Marie, mère de Jésus, est considérée comme la mère de tous les chrétiens. Le catholicisme est





caractérisé par sept sacrements, notamment le baptême, la consommation du pain et du vin consacrés (corps et sang de Jésus), la communion des adultes et des enfants dès l'âge de 11 ans, l'ordination des prêtres médiateurs entre Dieu et les hommes, et la confession des péchés devant le prêtre qui les absout. En grec ancien, le mot signifie «universel». L'Église catholique adopta ce terme pour se démarquer des Églises orientales.

### **Grabski Stanislaw**

Ministre polonais des Finances dans les années vingt, il fut responsable de l'imposition des Juifs et de la réglementation antijuive promulguée entre les deux guerres mondiales jusqu'à l'accession au pouvoir de Józef Pilsudski... v. quid... La politique discriminatoire de Grabski provoqua un fort mouvement de migration juive à compter de 1924. Quelque 80 000 Juifs quittèrent alors la Pologne pour la Palestine dans le cadre de la Quatrième Aliya qui fut dénommée «Immigration Grabski.» Nombreux parmi ces derniers furent ceux qui regagnèrent plus tard la Pologne.

### **Katyn**

Bourgade située au centre de la Biélorussie. avril 1943 fut découverte sur le site une fosse commune contenant les restes de 4000 officiers polonais exécutés sur place. Pendant de longues années les Polonais crurent que ces officiers avaient été assassinés par les Allemands et ce n'est que récemment que preuve a été faite que ces crimes avaient été perpétrés par des Russes.

### **Pilsudski Józef (1867-1935)**

L'un des grands leaders polonais, le maréchal Pilsudski joua un rôle politique et militaire éminent dans la lutte contre le morcellement de la Pologne et l'indépendance de son pays. Il fut Premier ministre de la Pologne indépendante et ministre de la Guerre jusqu'à sa mort en 1935. Il s'opposait à toute discrimination à l'égard des minorités ethniques, y compris des Juifs, convaincu qu'il était de la pertinence de la démocratie et d'une politique de tolérance à leur endroit, dans un pays dont 40 % des habitants n'étaient pas de souche polonaise. Il n'hésita pas à faire usage de moyens énergiques et peu démocratiques pour imposer la démocratie dans son pays qui gagna en puissance, en stabilité sociale et en essor économique sous son mandat.

## **Romantisme**

Mouvement littéraire, artistique et politique qui exerça une influence décisive sur l'identité polonaise. Parmi ses principaux représentants polonais: le compositeur Frédéric Chopin et le poète Adam Mickiewicz. Le romantisme atteignit son apogée au moment du morcellement de la Pologne et de sa lutte pour l'indépendance. La formule prônant la solidarité internationale des combattants de la liberté a été conçue par ce mouvement d'idées qui présente l'homme comme contribuant personnellement à la libération de tous les peuples.

## **Sjem – Diète polonaise**

Parlement polonais.


## **Solidarnosc**

Mouvement de protestation initié en 1980 en Pologne par Lech Walesa appelé à devenir le président polonais. Le mouvement, clandestin au début, fut dirigé contre le régime communiste et parvint à rallier trois éléments de la société polonaise: les ouvriers, l'Église et les intellectuels. L'objectif de ce mouvement était l'indépendance de la Pologne dans le bloc communiste.

## **Szlachta**

Ou noblesse en polonais. La noblesse exerçait en Pologne une influence décisive sur l'Église et sur la population toute entière, notamment les Juifs. Grande propriétaire foncière, elle possédait des terres dans tout le royaume et régentaient les paysans qui les cultivaient. Les Juifs servaient souvent de médiateurs entre les nobles et les paysans. Les manières et le mode de vie sociale et culturelle de la szlachta exercent encore de nos jours leur influence sur les Polonais.





**Entrez dans la base de données des noms des victimes de la Shoah  
Maintenant sur le site de Yad Vashem:**

**[www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)**

La base de données est le résultat d'une campagne en cours qui a été lancée il y a plus de cinquante ans par Yad Vashem, dans le but d'établir des listes de noms de Juifs qui ont péri dans la Shoah. Il s'agit d'une tentative de conserver le souvenir et l'héritage de chacune des victimes individuellement.

### **Participez à notre campagne internationale: la "Onzième heure" pour recueillir les noms des victimes de la Shoah**

Nous avons déjà enregistré trois millions de noms, mais nombreux sont ceux qui manquent encore.

*C'est une course contre la montre - recherchez dans le site dès aujourd'hui, et soumettez des noms et des photos qui ne s'y trouvent pas, et aidez de la sorte à garantir que toutes les victimes de la Shoah aient leur place dans notre mémoire collective.*



**" Je souhaite que quelqu'un se souvienne qu'il y a eu, un jour, un homme qui s'appelait David Berger."**

David Berger dans sa dernière lettre, Vilnius 1941

### **Comment sauver les noms de l'histoire de votre famille:**

1. Recueillez des informations — parlez aux membres de votre famille. Il est possible que vous ne connaissiez pas des proches qui ont péri dans la Shoah, nous vous conseillons de contacter votre famille : vos parents, grand-parents, tantes et oncles pour recueillir autant d'informations que possible sur les personnes qui ont peut-être exterminées, et n'hésitez pas à joindre des photos si vous en avez. Suivez les champs de données requis sur le formulaire ci-joint, la "Page du Témoignage," pour ajouter des détails biographiques de Juifs qui ont été exterminés pendant la Shoah. Voir la page exemple jointe.
2. Si vous avez des membres de votre famille qui ont été assassinés pendant la Shoah, recherchez dans la base de données leur nom pour vous assurer qu'ils ont été enregistrés.

3. S'ils ne s'y trouvent pas, vous pouvez soumettre leurs noms et des renseignements à leur sujet en ligne par l'intermédiaire de notre site, ou utiliser les Pages de Témoignage jointes (faites en des photocopies pour utiliser une page par victime) puis envoyez les à Yad Vashem. The Hall of Names, POB 3477, Jerusalem 91034, ISRAEL

### **Aidez d'autres personnes à sauver des noms:**

Vous pouvez aider les survivants de la Shoah qui appartiennent à votre communauté (par exemple un voisin, dans une maison de retraite, un centre pour retraités, etc) à sauver le nom des victimes exterminées pendant la Shoah. Adressez-vous à ces rescapés et demandez-leur s'ils accepteraient de participer à ce projet en apportant des informations sur les membres de leur famille qui ont péri pendant la Shoah, de manière à pouvoir remplir des Pages de Témoignage.

Pour lancer un projet communautaire pour recueillir des noms soit par votre école, votre synagogue, ou le centre communautaire contactez :  
[names.outreach@yadvashem.org.il](mailto:names.outreach@yadvashem.org.il)


### **Activité pour les participants à la Marche des Vivants:**

Afin de mettre en relation et de relier des villes et des camps que vous aurez l'occasion de visiter lors de la Marche des Vivants, cherchez à identifier les noms et à lire les histoires des juifs qui ont vécu et qui sont morts dans ces lieux.

Avant votre départ, nous vous encourageons à rechercher dans la base de données des noms de victimes des villes et des camps que vous allez visiter. En s'attachant à découvrir les détails de la vie des victimes — où et quand ils sont nés, quelle était leur profession, et où, quand et comment ils ont péri, vous donnez un visage à chaque victime. Téléchargez plusieurs pages de témoignage et emportez-les avec vous pour la marche.

A Varsovie, vous pourrez ainsi partager les noms et les histoires avec votre groupe. A tour de rôle, lisez les noms des Pages de Témoignage à haute voix pour garantir qu'ils ne tombent jamais dans l'oubli. Faites de même à Cracovie, Majdanek, Auschwitz et partout où vous irez pendant la marche. De cette façon, vous retrouverez l'identité des individus et vous vous en souviendrez dans l'endroit même où ils ont vécu et où ils sont morts.





*“Nous voulons que les générations futures connaissent nos noms...”*

Lettre retrouvée dans les ruines du ghetto de Siauliai

**D'autres activités que nous vous proposons en utilisant la base de données en ligne :**

Utilisez la base de données pour accroître vos connaissances sur la Shoah, de manière individuelle.

1. Utilisez "Advanced Search" (recherche avancée) pour rechercher des victimes qui ont la même date de naissance que vous ou le même prénom ou encore le même nom.
2. Cliquez sur les photos des personnes sur la page de recherche et vous apprendrez des détails sur leur vie.
3. Cliquez sur "The Stories of Behind the Names" (les histoires derrière les noms) sur le côté gauche de l'écran. A partir de certaines pages et de ces photos, vous pouvez mieux comprendre le contexte de vie de la communauté, à l'aide de photos complémentaires, de textes originaux et de témoignages provenant des ressources pédagogiques de l'Ecole Internationale de Yad Vashem pour l'Etude de la Shoah.

Si vous avez des suggestions sur la manière d'intégrer la base de données dans des structures d'éducation formelles ou informelles contactez :  
[stories.names@yadvashem.org.il](mailto:stories.names@yadvashem.org.il)







